

perspectives

LE SOLEIL

page 2 **ERIC
KIERANS
PARLE...**



**UN COIN
A EUX**
page 10

page 14

LES MADELINOTS VOUS ATTENDENT



Millionnaire et homme d'action,

On avait mis en garde Pierre Elliott Trudeau lorsqu'il a formé son cabinet au lendemain des élections du 25 juin 1968: "Surtout pas Kierans, c'est un enquiéneur; demandez à Jean Lesage tout le fil à retordre qu'il a eu avec lui!"

On, c'était l'establishment du parti libéral fédéral, ces puissants stratèges de l'organisation et de la bureaucratie, ces techniciens chevronnés de la prise du pouvoir qui, depuis la dernière victoire de Mackenzie King — si l'on excepte l'interrègne de John Diefenbaker de 1957 à 1963 —, sont solidement ancrés à Ottawa comme une dynastie sur son trône.

M. Trudeau passa outre. L'encens de son triomphe personnel le grisait suffisamment pour affirmer son autorité toute neuve et ses choix. Il eut la victoire élégante et s'entoura, à l'exécutif, de ceux qui lui avaient fait la lutte lors du congrès de nomination de son parti.

Eric William Kierans était de ceux-là.

D'humeur indépendante, M. Trudeau aime bien d'ailleurs passer outre. Et puis, M. Kierans n'était pas un poids léger dans l'arène politique.

Bien sûr, son rôle de premier plan, il l'avait joué à Québec, dès le printemps 1963, lorsque le Premier ministre Lesage réussissait à convaincre le président de la Bourse canadienne et de la Bourse de Montréal de quitter un poste prestigieux au traitement de \$40 000 par année pour devenir ministre du Revenu puis, à partir d'octobre 1965, ministre de la Santé.

Telle est la liberté d'action des millionnaires. Détaché des contingences matérielles par l'ampleur d'une fortune rapidement réalisée qui lui fit une réputation d'excellent administrateur, Kierans accepta de servir. "Par devoir", dit-il.

M. Kierans mit à peine dix ans, en effet, à atteindre l'opulence. En 1945, il achetait un fonds de banqueroute — Canadian Adhesive Ltd. — pour la somme de 20 000 dollars et, deux ans plus tard, il encaissait d'appréciables profits. En 1952, répétant l'opération, il acquit pour 25 000 dollars une autre société en faillite — Hygiene Products Ltd. — qui, à la revente, lui rapporta près d'un demi-million.

Dans l'appel de la chose publique l'éloignant du monde discret

énergique et indépendant,

des affaires qui avait été jusque-là son univers, perçait bien aussi l'ingrédient du défi et le goût de la notoriété. La politique est une si-rène redoutable à laquelle succombent, un jour ou l'autre, les hommes d'action de la trempe de Kierans.

Des hommes d'action, M. Trudeau en avait besoin autour de lui. L'oeuvre d'un cabinet n'est pas un récital mais plutôt un concert d'orchestre ou à tout le moins... de musique de chambre. On sait que Kierans avait été élu après son accession au cabinet provincial, dans une élection complémentaire de septembre 1963, pour combler la vacance laissée par l'honorable Paul Earl, décédé le 22 mai précédent. A l'ex-député de Notre-Dame-de-Grâce, les vieux militants fédéraux reprochaient bien d'être un novice sur la scène politique fédérale. Ce monde clos est méfiant; il a besoin de bien observer les nouveaux venus avant de les agréer.

Mais M. Trudeau n'était pas un vieux militant. Kierans, ce Mont-réalais énergique, qui avait du sang irlandais et, par sa mère, un peu de sang allemand dans les veines — un RH hautement positif — lui inspirait confiance. Avant que n'éclatent leurs divergences qui entraînent la démission surprise de l'ex-ministre des Postes puis des Communications, le 29 avril dernier, beaucoup de choses liaient ces deux hommes de la même génération.

A 57 ans, M. Kierans n'est que de six ans l'aîné du Premier ministre. Marié en 1938 et père de deux grands enfants — Thomas et Catherine-Anne — il a, à cet égard, de l'avance sur M. Trudeau, mais cette particularité de la vie personnelle des deux hommes a peu d'influence sur leur profil politique et demeure sans intérêt public.

Tous deux ont grandi dans la métropole qui forme aisément une mentalité typique, aérée, communicative, désinvolte, libertaire. Ils ont fait tous deux un bout de carrière à l'université. Si Trudeau a été professeur en droit constitutionnel à l'université de Montréal, Kierans a

sa carrière politique est faite

enseigné aux étudiants de McGill les sciences économiques et fut directeur de l'École de commerce de la même université. Enfin, similitude de parcours à deux paliers différents de juridiction, tous deux entrèrent dans la politique par la grande porte, sans passer par la coulisse manœuvrière.

"Entre Pierre et moi, il n'y a pas de conflit de personnalité mais plutôt des conflits de priorités."

Depuis une bonne heure, Eric Kierans se penche sur les deux étapes de sa carrière politique, compare, analyse, juge. Il parle en français et son débit est plus lent que lorsqu'il parle sa langue maternelle. Ce débit lent et, dans ses yeux gris clair, ce sourire amène qui ne le quitte pas même lorsqu'il prononce des jugements sévères le font paraître inoffensif.

"Un faux doux", ironisent ses détracteurs. Car il en a. Son franc parler, son peu de souci de l'électoratisme, ses convictions tenaces et son acharnement à les défendre ont suscité autour de lui des antagonismes aussi fermes que son caractère.

Dans le salon de sa demeure de Hampstead, là où le Chemin de la Reine-Marie cesse son négoce pour s'engouffrer dans une épaisse verdure résidentielle, M. Kierans nous promène entre deux capitales, Ottawa et Québec, son présent et son passé. Il nous promène à travers huit années de vie publique peuplée d'hommes passionnants ou passionnés qui ont marqué, qui marquent encore la vie canadienne, la vie québécoise, évoquant ces visages à coups de prénoms, avec cette familiarité qui caractérise les anglophones nord-américains.

Depuis que M. Kierans a allègrement claqué la porte du cabinet Trudeau, ses priorités économiques ont été abondamment publiées. Plus libre que le ministre des Postes ou des Communications, le député de Duvernay a multiplié les conférences à travers le pays pour expliquer son point de vue.

En résumé, il reproche au gouvernement ses complaisances fiscales envers les grosses sociétés qui font, aux frais des contribuables canadiens, des investissements de capitaux, renouvellent leur équipement au détriment de la main-d'oeuvre. Complaisances onéreuses puisque, ce faisant, le gouvernement prive le trésor public de revenus substantiels.

de batailles gagnées et perdues, tant à Québec qu'à Ottawa

"L'an dernier, précise M. Kierans, les profits des sociétés inscrits à leur comptabilité étaient de 8.35 milliards de dollars; pour fins d'impôts, ils étaient réduits à 5.02 milliards de dollars."

Même si au temps de sa présidence à la Bourse, M. Kierans s'opposait aux mesures de Walter Gordon voulant imposer une taxe spéciale sur la vente d'actions de sociétés canadiennes aux Américains et fixer à 25 p.c. la part de nos actionnaires dans les filiales de nos voisins installées chez nous, il a évolué aujourd'hui, comme l'ancien ministre des Finances dans le cabinet Pearson, vers le nationalisme économique. Aussi, s'indigne-t-il de la hâte avec laquelle nous écoulons à un prix de "vente de feu" nos ressources naturelles non renouvelables qui prennent le chemin des Etats-Unis. Ces ressources nous manqueront tragiquement quand le Canada développera davantage ses industries secondaires lesquelles, avec le secteur tertiaire, emploient 3 700 000 travailleurs, alors que les Canadiens engagés dans le secteur primaire autre que l'agriculture forment 3 p.c. de la main-d'oeuvre.

Trouverons-nous aussi facilement preneurs si nous élevons nos prix?

"C'est là une crainte futile, rétorque M. Kierans, réfutant cette objection courante, car l'économie des grands pays industriels comme les Etats-Unis et le Japon dépend totalement de ces ressources qu'ils n'ont plus ou qu'ils n'ont jamais possédées sur leur territoire. Par le truchement d'une Commission de contrôle, il nous faut, d'ailleurs, en ce qui concerne les investissements américains et nos exportations vers ce pays, une politique globale qui serve mieux nos intérêts à long terme. Les industriels américains qui brassent des affaires aux quatre coins du globe s'adaptent aux lois de pays bien différents. Ainsi,

ERIC KIERANS ETERNEL TROUBLE-FÊTE ?

par Céline Legaré—PERSPECTIVES





ERIC KIERANS ?

Hilton n'a sans doute pas les mêmes conditions aux Antilles et en France, ce qui ne l'empêche pas de construire à la fois dans les Caraïbes et en Europe."

M. Kierans n'est pas plus tendre à l'endroit de la politique anti-inflationniste du gouvernement. Au lieu d'imposer toutes sortes de restrictions, il encouragerait plutôt la consommation des biens et des services en réduisant les impôts des citoyens, quitte à augmenter notre déficit pour quelques années. Il soutient que ce déficit représente 20 p.c. de notre produit national brut, le plus bas depuis la Seconde Guerre mondiale. Dans le budget qu'il a déposé à la mi-juin M. Benson semble avoir entendu cette suggestion de son ancien collègue du cabinet. Mais l'augmentation du pouvoir d'achat enfièvre l'inflation au lieu de la contrer, objectent certains économistes dont les théories, il est vrai, sont aussi fluctuantes que notre économie elle-même. "Une économie dont M. Trudeau devrait s'occuper davantage que de bilinguisme", insiste M. Kierans.

Très critique, M. Kierans a non seulement remis en question la politique financière de M. Edgar Benson mais il s'est vivement opposé au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, au nom de l'écologie et au nom de la santé du dollar canadien menacé par un influx massif de dollars américains



au pays. Car M. Greene favorise la construction d'un pipeline américain de l'Arctique à la frontière, pipeline qui emprunterait notre territoire le long du fleuve Mackenzie. Il s'est également disputé avec Bryce Mackaysey au sujet du satellite Anik. Nationaliste canadien, M. Kierans n'en a pas moins paradoxalement confié la construction du satellite canadien à Hughes Aircraft, de Californie, pendant les sept mois qu'il passa aux Communications, après le remaniement ministériel de septembre dernier. Le ministre du Travail adjurait alors Kierans de négocier avec la firme montréalaise R.C.A. C'est que le devis soumis par la compagnie californienne au gouvernement s'élevait à 30 millions de dollars et celui de la succursale montréalaise (RCA est également une compagnie américaine) était du double.

"Bryce ne voyait pas au-delà des 259 emplois à n'importe quel prix que cette construction aurait procurés aux ingénieurs et aux techniciens, emplois très temporaires puisque l'entreprise R.C.A. ne pouvait concurrencer le marché mondial. Après le gouvernement, d'où seraient venues les commandes?" lance M. Kierans, justifiant sa décision. A R.C.A. on est plus optimiste que M. Kierans, surtout que la société vient de décrocher un contrat de Telesat Canada d'une valeur de 11 millions.

Très critique, Eric Kierans a été vertement critiqué à son tour. Surtout aux Postes où il a rencontré son premier Waterloo.

Il considère toujours les Postes comme un service public commercial et non culturel comme la Société Radio-Canada, société que Judy Lamarche a trouvée très coûteuse en son temps. Or ce service enregistre un déficit annuel de 113 millions de dollars, déficit qui allait augmenter d'une trentaine de millions de dollars par année avant les doubles hausses de tarifs postaux du 1er juillet dernier et du 1er janvier prochain. Cette situation é-



tait absolument intolérable à l'administrateur qui a eu longtemps l'habitude des bilans excédentaires. M. Kierans ne nous nomme pourtant aucun pays où la poste est rentable. Chez nous comme ailleurs, elle dessert surtout les entreprises puisque 20 p.c. seulement des lettres et des colis gonflant les sacs kaki ou bleus du courrier de Sa Majesté sont expédiés par de simples citoyens. Au Royaume-Uni, on boucle le budget; c'est que la poste et les télécommunications dépendent de la même administration et les secondes, profitables, arrondissent les fins de mois du courrier déficitaire.

Par la hausse du courrier de deuxième classe, par la fermeture de 2 000 bureaux de poste ruraux dont certaines recettes pouvaient être de \$80 pour un coût d'opération de \$1 800, par des changements importants dans la distribution du courrier, par son désir de rompre le monopole d'Air Canada sur la poste aérienne parce que, selon le ministre, cette société de la Couronne impose au gouvernement des taux trois fois plus chers qu'à l'entrepreneur privé, M. Kierans épargnait des sous aux contribuables; il soulevait des tempêtes.

Tempêtes chez les propriétaires de journaux, lobby puissant auprès des gouvernements quels qu'ils soient. Tempêtes même chez les libéraux car les députés des comtés ruraux connaissent le rendement électoral du plus minuscule comptoir postal. Tempêtes à Air Canada qui, en exigeant le prix fort, reçoit du ministère des Postes des subsides indirects dont Eric Kierans ne voulait plus faire exclusivement les frais. Tempêtes enfin au sein des syndicats dont les deux longues grèves en 1970 — à Montréal au printemps puis dans tout le pays à l'été — sans compter l'affaire désormais célèbre des gars de Lapalme, n'ont pas peu contribué à ternir l'image politique de l'ancien ministre.

Une image déformée souvent par la rumeur et les jugements sommaires. Car les difficultés dans un ministère comme celui des Postes, qui a changé de titulaire onze fois en quatorze ans, ne peuvent honnê-



tement naître toutes d'une seule personnalité, fût-elle entière comme celle de M. Kierans. Une personnalité que certains postiers regrettent déjà. "Avec Kierans, on savait au moins où il voulait aller", soupire l'un d'eux. Il est président de son syndicat local et, de sa part, ce n'est pas un mince hommage à l'endroit de son ancien patron.

"On ne peut instaurer des réformes dans un ministère sclérosé depuis cent ans sans déranger personne", conclut à ce sujet M. Kierans, déçu, au fond, d'avoir dû jeter le manche après la cognée, d'avoir dû se condamner à une certaine impuissance, loin des centres de décision, faute d'avoir trouvé parmi les plus hautes autorités du pays les appuis nécessaires à ses idées et à ses projets.

Car au sein du cabinet Trudeau, M. Kierans est devenu rapidement un homme isolé. Était-il un réformateur égaré parmi une équipe où même les éléments progressistes se sont vite rangés dans le train-train administratif, ou un mauvais coucheur parmi un groupe d'hommes graves, pondérés, obligatoirement solidaires?

Encore sous le coup de son désenchantement, cet homme fier ne cache pas ses nostalgies.

"La vie politique à Québec, en pleine révolution tranquille, était plus excitante que celle d'Ottawa", admet-il.

Non que M. Kierans n'eût pas de fréquentes prises de bec avec M. Jean Lesage. Certes, le Premier ministre québécois porta son choix sur le président de la Bourse à cause des mérites personnels de ce dernier et de la pauvreté de son cabinet en spécialistes des finances. Il calmait du même coup les hommes de la rue Saint-Jacques qu'avait inquiétés la nationalisation de l'électricité, thème de la campagne électorale de 1962 et dont René Lévesque fut le principal artisan. En somme, songea alors Lesage, la



la patience
est d'or.

Le cultivateur de fins tabacs en sait quelque chose!

La bonne façon d'emprisonner toute la saveur naturelle du tabac, c'est de le sécher lentement, très lentement, plus lentement.

Le cultivateur doit être patient. Il attend que les feuilles prennent une teinte dorée. Il attend la maturité. Il y met le temps car il sait qu'il obtiendra un tabac au goût riche et velouté. Un tabac qui a fait la réputation de Peter Jackson.

Un tabac séché lentement, à saveur riche.

Pour le fumeur de cigarettes Peter Jackson, le temps c'est de la saveur. Il goûte pleinement, longuement une cigarette exceptionnelle qui brûle lentement. Une cigarette en or.



Peter Jackson va
un peu plus loin.

La King Size la plus vendue au Québec.



**La fatigue
vous a
à l'oeil**



Clear Eyes
soulage et rafraîchit.
**Dérougite l'oeil
en un clin d'oeil.**

par les fabricants de Murine*
*Marque déposée

**Muscles puissants
comme ceux-ci
en 5 min. seulement par jour**



Un livret gratuit présente le moyen rapide de développer des bras "d'acier", des mains puissantes, des épaules plus larges, une poitrine plus bombée et des jambes plus musclées. Pas de poids ni d'haltères; nul exercice fatigant. Les photos présentent par étapes le concept isotonique et isométrique d'une nouvelle invention: Bullworker. Inventé en France et utilisé avec enthousiasme, ce système est maintenant disponible au Canada. **DEMANDEZ VOTRE LIVRET GRATUIT,** sans obligation de votre part.

**BULLWORKER
SERVICE** DEPT. WEF 71
94 CROCKFORD BLVD
SCARBOROUGH ONT

Veuillez m'envoyer au plus tôt, sans obligation, le livret illustre gratuit qui montre comment développer des muscles puissants en quelques minutes seulement par jour. (En lettres majuscules)

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Prov. _____

©Omnipresse Ltée.

**Beaucoup
ignorent
la cause de
leur mal de dos**

**il est peut-être simplement
dû à des reins paresseux**

Quel dommage d'avoir à endurer cette forme commune de mal de dos simplement parce qu'on n'en connaît ni la cause ni le remède! Si les reins deviennent paresseux, il peut s'ensuivre une irritation des voies urinaires et des maux de la vessie, d'où peut-être un mal de dos lancinant. C'est alors que les Pilules Dodd's pour les Reins peuvent aider à procurer du soulagement. Les Dodd's stimulent les reins et aident à soulager l'état d'irritation qui cause le mal de dos. Prenez des Dodd's — vous vous sentirez mieux et vous dormirez mieux. Depuis 70 ans, des millions de gens en prennent avec succès. Nouveau gros format économique,

perspectives

est publié chaque semaine
par Perspectives Inc.
231 rue Saint-Jacques,
Montréal
Président
Jacques G. Francoeur
Vice-président
Aurèle Gratton
Secrétaire
Guy Gilbert
Trésorier
Jean-Guy Faucher
Directeur de la rédaction
Pierre Gascon

Président fondateur
A.-F. Mercier

ERIC KIERANS

?

présence de l'homme d'affaires fera contrepoids à celle de l'intellectuel radical.

Contrepoids il y eut quelquefois. Ainsi, pendant de longues et quotidiennes pauses-café qui agaçaient un peu le chef du gouvernement provincial, Eric fit souvent comprendre à René les implications économiques énormes de certaines mesures sociales que préconisait impatiemment le député de Laurier. De ces discussions ardentes naquit une certaine communion de pensées qui vola en éclats au congrès de 1967 avec l'orientation ultra-nationaliste que Lévesque voulut imprimer au parti libéral, orientation que le fédéraliste Kierans, alors président de la Fédération libérale provinciale, mit toutes ses énergies à contrecarrer.

Il y réussit. Mais l'amertume que le débat avait suscitée dans les rangs du parti libéral provincial, dont bien des membres vibraient encore au souvenir de la visite de Charles de Gaulle, amertume s'ajoutant à celle de la défaite de 1966, pesa lourdement dans la décision de Kierans d'accepter l'invitation de Jean Marchand d'aller oeuvrer à Ottawa.

Commentant l'évolution du séparatisme québécois depuis son départ de l'Assemblée nationale, le député fédéral de Duvernay déclara: "La vague a duré plus longtemps que je ne l'avais prévu et elle a atteint des proportions dangereuses, surtout si la situation économique ne s'améliore pas. Je continue de croire cependant que la sécession du Québec serait pour tout le pays, anglophone comme francophone, un désastre dont seuls les Américains profiteraient."

Avant la rupture Kierans-Lévesque et pendant les années de pouvoir, fréquemment Lesage eut l'étonnement de découvrir son *Irlandais* sur sa gauche, allié et non éteignoir de Lévesque.

Le ministre Kierans eut droit, entre autres, à une colère typiquement *lesagienne* quand, le 4 janvier 1966, passant par-dessus la tête d'Ottawa, il créa un incident diplomatique en écrivant aux Américains John T. Connor et Henry H. Fowler, respectivement secrétaires au Commerce et au Trésor. "Ce n'est pas dans l'intérêt du Canada que Washington dicte ses politiques

à 900 sociétés américaines qui ont des succursales dans notre pays", proclamait-il à cette époque.

"De grâce, Eric, mêlons-nous de nos affaires provinciales, nous serons plus à l'aise pour recommander à Ottawa de se mêler de ses affaires fédérales!" semonça alors le chef du cabinet québécois.

Lesage, dont l'itinéraire politique est passé par la capitale canadienne avant de se terminer à Québec, respectait les juridictions de chaque palier gouvernemental comme il respectait le champ d'action de ses propres ministres.

"Lorsqu'en 1964, j'ai uniformisé la taxe de vente, rappelle Kierans, les maires des petites municipalités allèrent en force se plaindre au Premier ministre qui me les renvoya. Il m'avait confié la responsabilité du Revenu; il ne se serait pas permis d'ingérence dans mon ministère. Je ne puis en dire autant de mon expérience dans le cabinet fédéral. A certains moments, j'ai eu l'impression que bien du monde voulait diriger les Postes."

M. Kierans n'est pas suffisamment optimiste sur les chances d'Action Canada pour s'associer à M. Paul Hellyer. Il décidera avant septembre s'il briguera de nouveau un siège aux Communes ou s'il se retirera de la politique pour enseigner et pour écrire; il est déjà l'auteur d'une brochure *Challenge of Confidence: Kierans on Canada*, intitulée en français: *Le Canada vu par Kierans*; et publiée à l'automne 1967.

Etre simple soldat parlementaire après avoir été général lui serait-il possible? Sans doute. Kierans a perdu bien des illusions sur la marge de manoeuvre d'un ministre fédéral "dont le pouvoir est bien peu de chose face à celui des bureaucrates du haut fonctionnarisme", dit-il.

Quand le brillant intellectuel anglais Sidney Webb fit part de son désir d'entrer au parti travailliste à son ami George Bernard Shaw, le célèbre écrivain eut cette réflexion:

"Vous allez accéder au cabinet pour vous apercevoir bien vite qu'un cabinet, ça n'existe pas."

Est-ce cette vérité décevante qu'Eric Kierans, nouvel ombudsman des intérêts économiques canadiens, a découverte pendant ses trois années passées aux commandes du pays? ●

L'avenir, c'est jusqu'à quand?

Voilà une question qui est devenue la préoccupation de bien des gens. Etudiants, hommes politiques, philosophes, chercheurs, artistes, scientifiques.

La préoccupation des gens de l'industrie aussi.

Que fait-on dans l'industrie pour assurer la conservation du milieu? Noranda, pour sa part, a comme philosophie de faire une utilisation maximale des ressources tout en contrôlant la totalité des éléments de ces ressources afin d'assurer l'équilibre écologique.

Par exemple, les travaux de mise en valeur à la mine Brenda, la dernière venue des compagnies de groupe Noranda, ont entraîné des dépenses de quelque \$8,000,000 affectées au contrôle de la pollution. Cette somme représente 13% de l'investissement total fait à Brenda. Et ce n'est qu'un début.

En effet, tout au cours de l'exploitation de la mine Brenda, la compagnie exercera un contrôle vigilant du milieu. Dans 25 ans, lorsque les réserves seront épuisées, on a déjà prévu de quelle façon on procédera au démontage des installations, à la création d'un lac où se trouve présentement la mine à ciel ouvert et à l'ensemencement des abords du nouveau lac.

L'emplacement de la mine redeviendra un site naturel grâce à un plan d'aménagement qui existe déjà.

Ce n'est là qu'un exemple de la mise en pratique d'un principe philosophique. Celui de Noranda, face à la conservation du milieu.



noranda

donne aux horizons canadiens une nouvelle dimension

Épargnez \$20 à \$70 sur un matelas Golden Guard de Sealy!

Tout le monde sait qu'on peut placer ses économies sous un matelas. Maintenant vous pouvez faire des économies en plaçant votre argent sur un matelas...si vous savez profiter de la vente Golden Guard de Sealy.

En achetant le Golden Guard, d'une valeur de \$79.95, pour \$59.95, vous épargnez \$20. Sur chaque morceau; matelas et base. Et n'oubliez pas qu'avec cette aubaine, vous obtenez aussi ce qui a fait la renommée de Sealy: le célèbre système à ressorts intérieurs Sealy et la base Dura-Guard.

Vous pouvez même faire de plus grandes économies sur d'autres modèles (voir ci-dessous). Jusqu'à \$70 sur un Golden Guard grandeur King. Quel que soit le modèle de votre choix, vous êtes sûr d'économiser.

Vous passez une bonne partie de votre vie sur un matelas. Il n'est pas nécessaire d'y faire passer une bonne partie de votre budget.

Choisissez un matelas de qualité supérieure à prix raisonnable...Sealy!



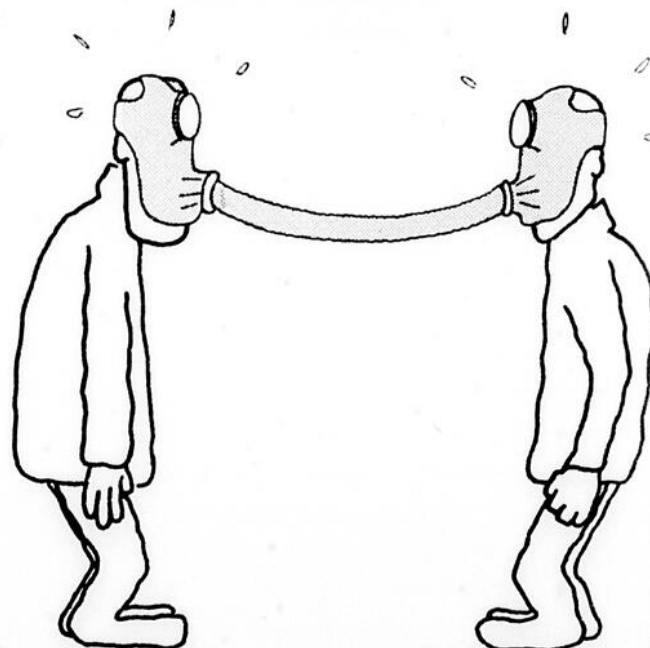
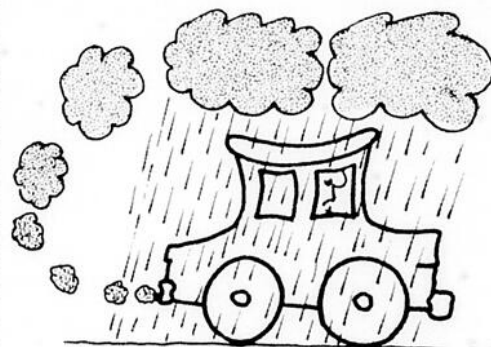
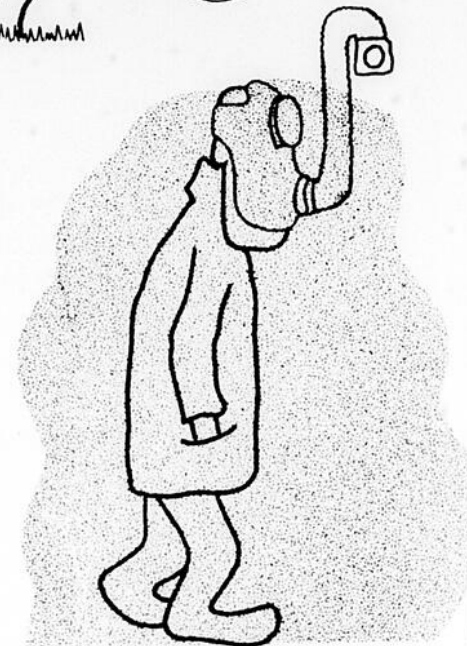
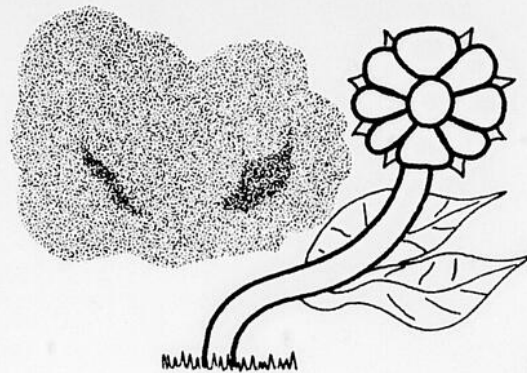
Golden Guard Sealy \$59.95 chaque morceau, grandeurs populaires.
Ensemble Queen \$179.95
Ensemble King (3 morceaux) \$249.95
Autres aubaines spéciales:
Miracle Guard Sealy à partir de \$79.95
Comfort Guard Sealy à partir de \$69.95

Une offre des fabricants du célèbre POSTUREPEDIC de SEALY, conçu avec la collaboration d'éminents chirurgiens orthopédistes pour assurer un support ferme, confortable et éviter le mal de dos matinal occasionné par un matelas trop mou. Le matelas idéal pour un vrai repos, à partir de \$99.95.

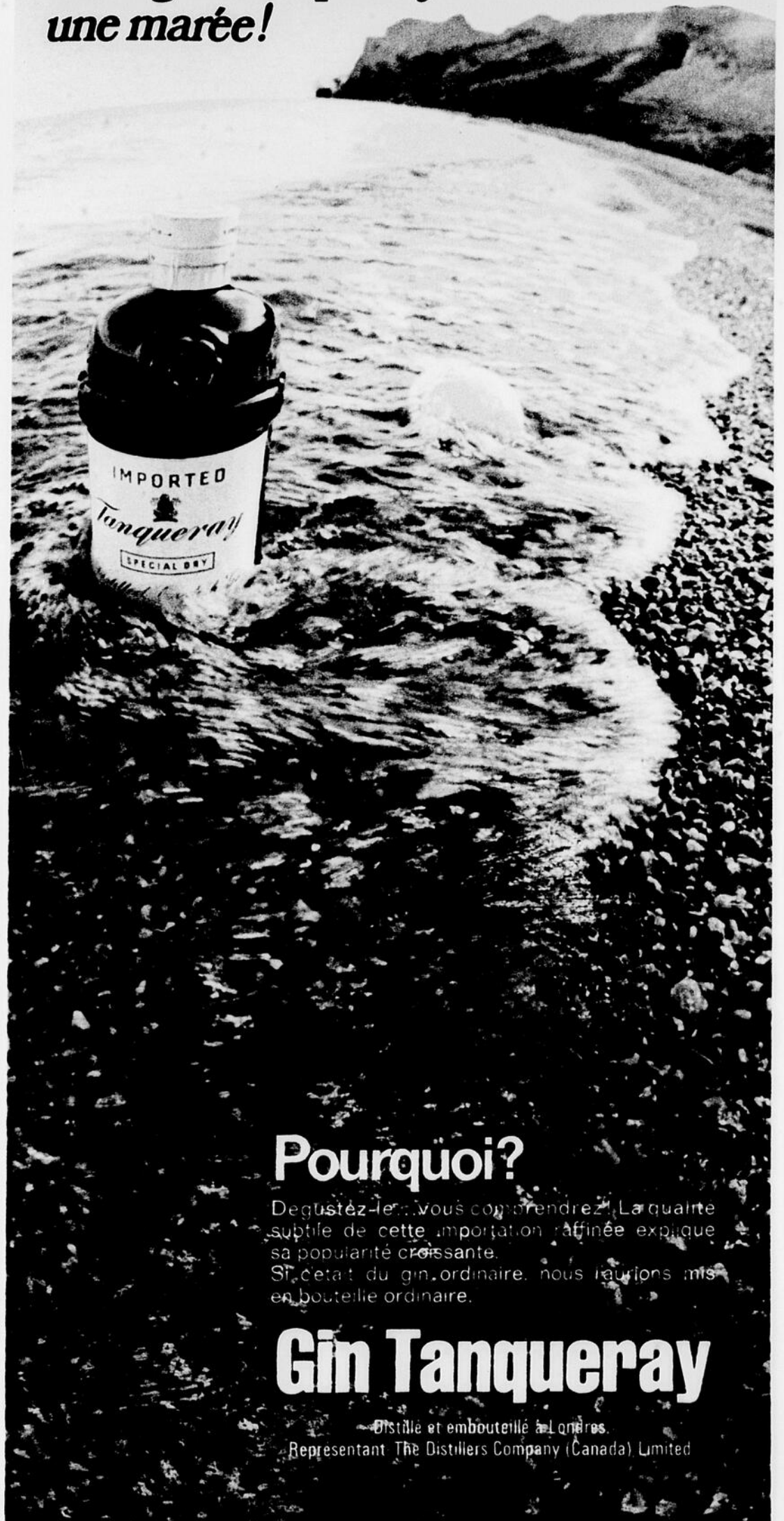
Prix de détail suggéré. ©1971, Sealy et Posturepedic. ©sont des marques déposées de la Compagnie de matelas Sealy © Marques Déposées.

8 - 10 juillet 1971

Drôle d'air



**La vogue Tanqueray monte comme
une marée!**

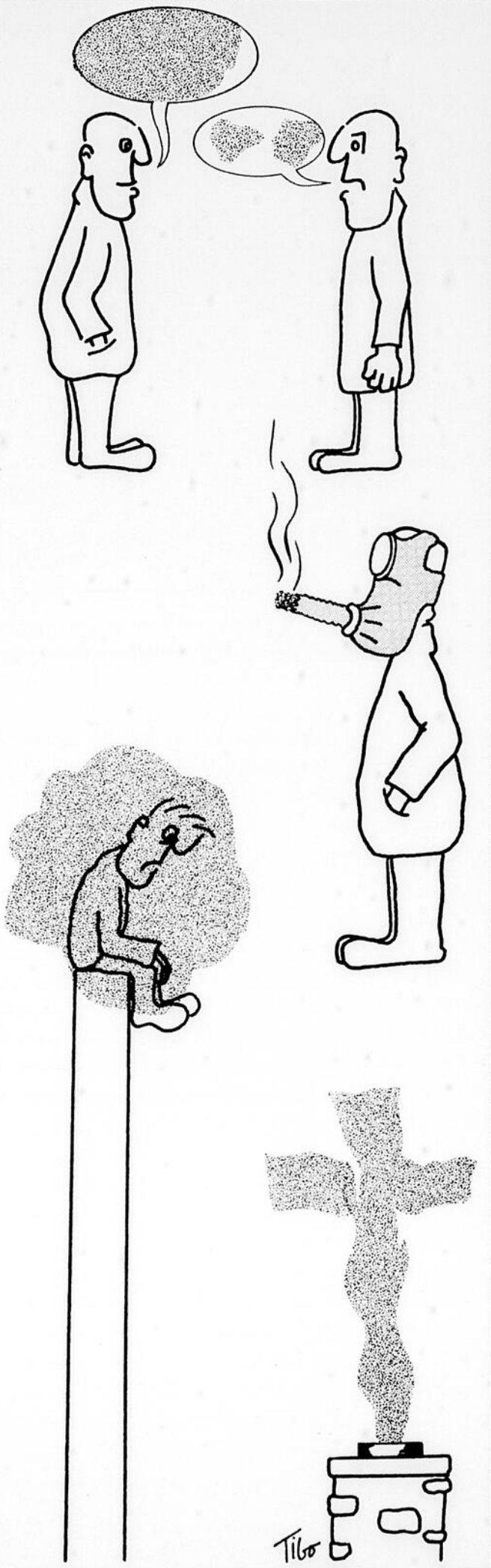


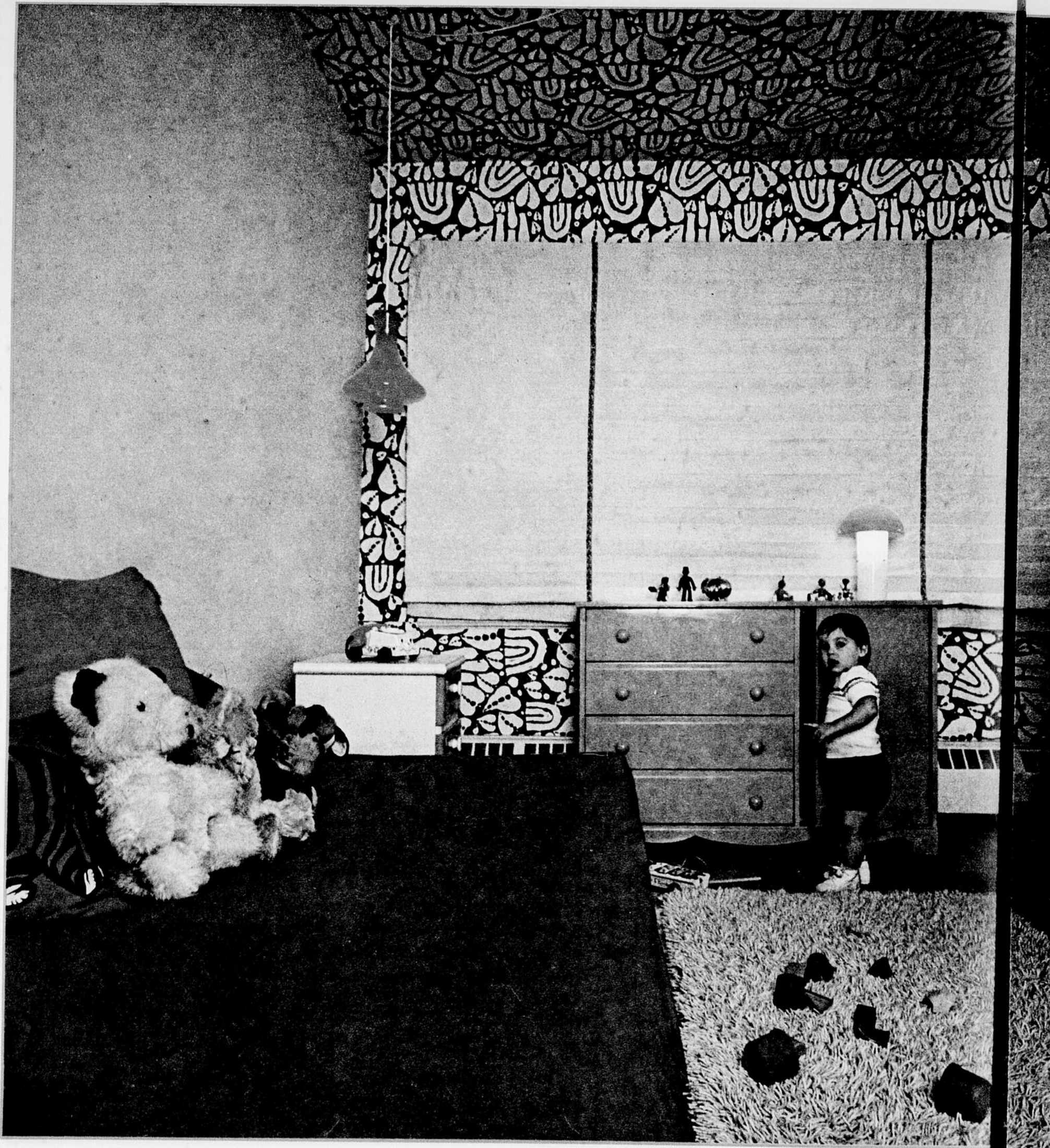
Pourquoi?

Dégustez-le: vous comprendrez. La qualité
subtile de cette importation raffinée explique
sa popularité croissante.
Si c'était du gin ordinaire, nous l'aurions mis
en bouteille ordinaire.

Gin Tanqueray

Distillé et embouteillé à Londres.
Representant The Distillers Company (Canada) Limited





"MA" poupée, "ma" chaise, "mon" camion, "ma" maman. La possession, les enfants en ont plein la bouche et l'esprit. C'est plus fort qu'un caprice, c'est un besoin. Et une chambre à lui, un enfant en a besoin pour ranger son désordre, disperser ses pensées, ordonner ses études et faire taire ses chagrins. Qu'elles sont tristes ces pièces anonymes où le bureau de tante Irène voisine avec un vieux lit défraîchi et le fauteuil bancal de cousin Ernest! Puisqu'un enfant subit inconsciemment et très tôt l'influence du décor dans lequel il passe une partie importante de son temps, mettre à sa portée des meubles adaptés à sa taille et à ses activités n'est pas une dépense inutile. Beaucoup de mères en tirent des méthodes éducatives qui ont leur prix. Car la personnalité d'un enfant, son sens de l'ordre et de l'indépendance se développent à l'aise dans des meubles et un univers à sa convenance. Une chambre d'enfant doit être confortable, fonctionnelle, bien sûr, mais elle doit aussi être gaie, fraîche, aux couleurs de contes et de chansons, de rires et de rêves naïfs. Avec un peu d'idée, un peu de patience, vous serez le meilleur décorateur de vos enfants. Mais pas de folles dépenses: les enfants grandissent vite et les meubles ne suivent pas. Les impératifs: des tissus pratiques, lavables, des matériaux résistants, bon marché. Strict nécessaire, et bois blanc. L'astuce, c'est d'utiliser ces éléments peu coûteux comme des bibelots précieux. Jouez avec les couleurs. Ne vouez plus vos enfants aux teintes layette. Jouez le rouge, le bleu vif, l'orangé, tout ce qui est gai, chantant, tout ce qui donne chaud au cœur. Des idées, vous en trouverez des quantités qui vous aideront, au gré de votre fantaisie et de votre amour, à transformer une pièce banale en un royaume pour vos enfants. Vous en trouverez aussi dans ces cinq chambres conçues d'après l'âge de l'enfant, ses goûts, et l'importance de "son" coin.

Nicole Charest



PHOTOS DENIS PLAIN — PERSPECTIVES

Ci-dessus: style romantique, un peu Disneyland pour la plus petite de nos Caroline, Caroline Hébert, 13 mois, perdue dans un grand lit à barreaux et baldaquin fleuri de broderie anglaise. Il y a des canards jaunes qui courent sur la draperie verte, et des jouets à profusion. Les animaux en peluche et les gros ours sont essentiels aux jeux du cirque familial, vers lesquels le chat rose posé sur le tapis vert cligne déjà un œil complice.

En haut: tout est laqué brillant, sage et ordonné comme un bureau de parents, dans la chambre de Caroline Blouin, 6 ans. Heureusement décorée pour un mur d'un papier lavable et fleuri dans une harmonie bleu, blanc et rouge, comme le couvre-lit et son oreiller. Cela fait un heureux et amusant mariage avec les simples meubles blancs, les rideaux de toile bleue, et le tapis pour trotter nu-pieds. Babar traîne sur l'appuie-fenêtre, la bande à Astérix fait cercle sur le pupitre, et une poupée attend le vêtement du soir.

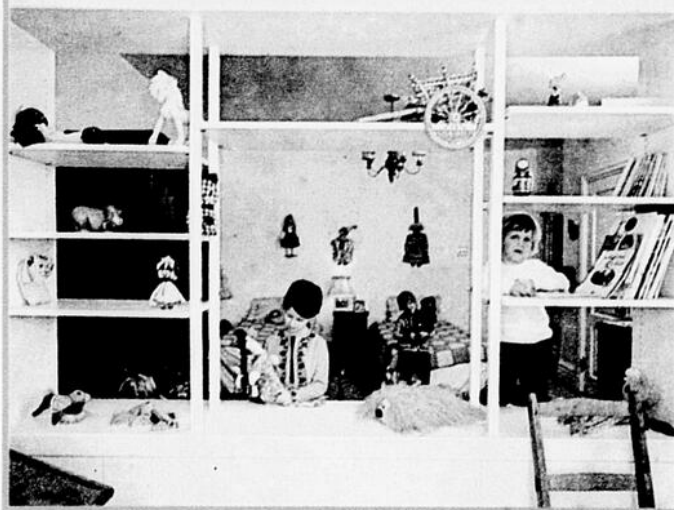
À gauche: une chambre ensoleillée et très colorée pour permettre à Jean-François Delrue, 14 mois, de faire des rêves tout en couleurs. Des meubles de série laqués blanc et orange, une lampe champignon orange et une suspension rouge, un tapis longs poils pour jouer à l'aise. A la fenêtre, un store romain blanc cassé; appuyé au mur, un divan recouvert de velours rouge pour accueillir la gardienne ou même l'invité impromptu; sur un mur et au plafond, un papier peint aux motifs de cœurs stylisés, harmonie rouge brique et blanc choisie par Carmel Turcotte, la décoratrice.

L'IMPORTANCE DE "SON" CIN

Autres photos à la page suivante



L'IMPORTANCE DE "SON" CIN



Ci-dessus: gaie comme une toile, naive, claire comme une oasis, une chambre blanche et douce pour deux petites filles modèles, Anne et Caroline Préfontaine, 7 et 6 ans, que dérange parfois le gentil Nicolas. De beaux meubles québécois. Sur les lits, un frais vichy à rayures blanc et rose et une grosse couverture décorative tricotée par grand'mère. Des poupées partout pendues aux murs, des étagères pour la collection de jouets, et Pollux, le lion du *Manège enchanté*.

En haut: ambiance gaie et typique chez Yannic Létourneau, 9 ans. Enfin, une vraie chambre de garçon désordonnée et farfelue, résumant fort bien les occupations et les goûts de son occupant: le Surhomme des bandes dessinées côtoie Yvan Cournoyer, joueur étoile; le clown voisine avec Obélix; la collection d'images des héros du hockey avec celle des voitures de course. Quant à la carte géographique, elle fait ici coup double: elle égaye les murs et élargit les connaissances. ●

Augmentez votre confort. Adoptez l'isolation en fibre de verre Johns-Manville.

Avec la fibre de verre Johns-Manville, la chaleur et vos frais de chauffage ne se dissiperont pas à travers le toit.

Les services d'étude J-M ont entrepris d'améliorer l'isolation en fibre de verre. Ils y ont réussi. Et c'est tout à l'avantage de votre confort.

Dans les maisons et les chalets isolés avec de la fibre de verre J-M, les dépenses de

chauffage diminuent, le confort s'accroît. Comme vous consommez moins d'huile, les émanations de fumée sont réduites d'autant, ainsi donc que les risques de pollution. C'est là un point qui mérite également l'attention.

La fibre de verre J-M est plus légère et de couleur dorée. Ses brins sont plus longs, plus fins, plus uniformes et la fibre est plus élastique que celle des isolants ordinaires en

fibre de verre. Cette élasticité supérieure explique pourquoi J-M peut loger près de deux fois plus de tampons dans chaque emballage. La fibre de verre J-M est également plus ferme. Elle ne cède pas comme la fibre de verre ordinaire: elle est donc plus facile à manipuler et prend moins de temps à placer.

Augmentez votre confort. Voyez votre fournisseur local de matériaux de construction.

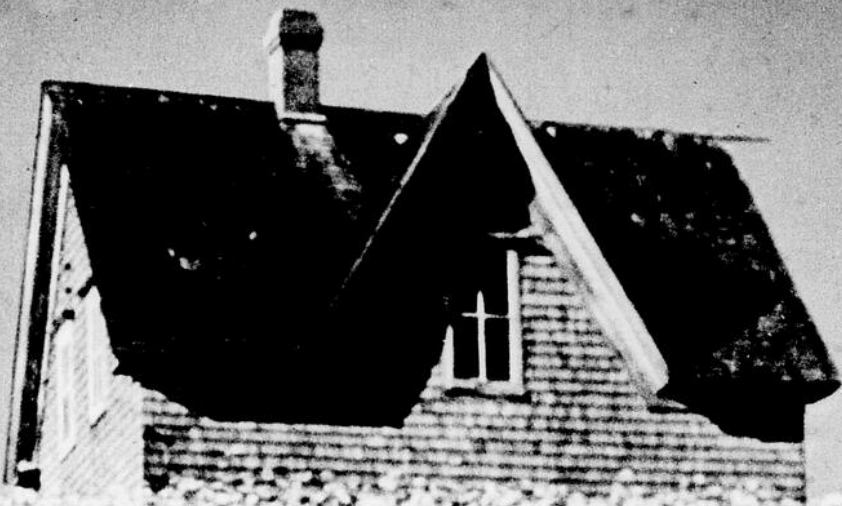
Johns-Manville 

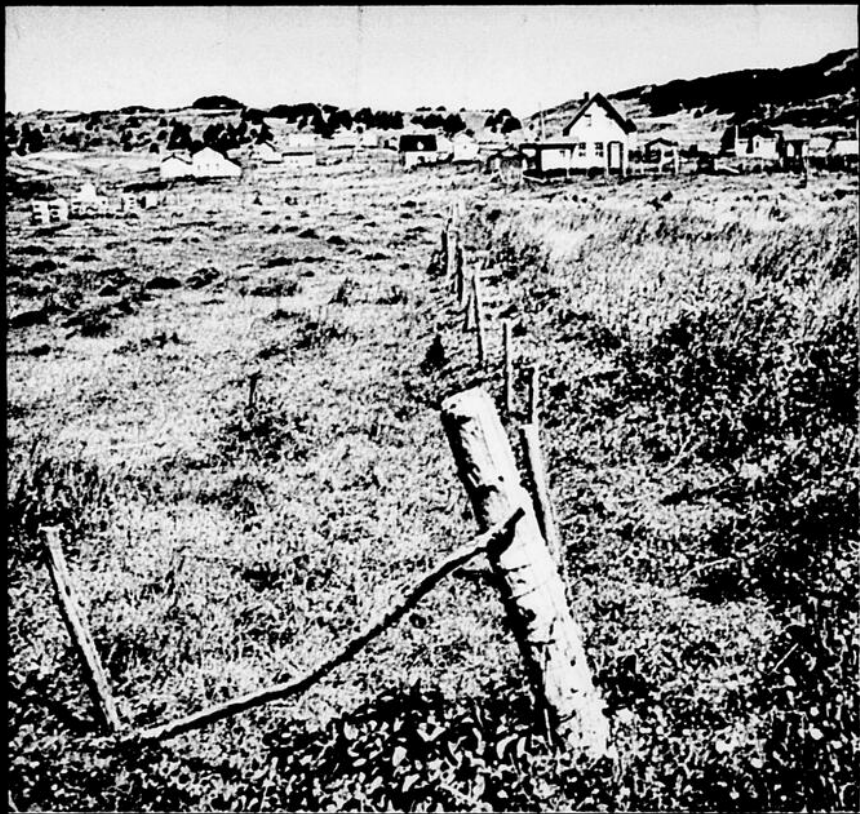
**Avec
l'isolation en fibre
de verre Johns-Manville,
vous avez plus de chaleur
en consommant
moins d'huile.**



l'invitation des madelinots

ENEZ
JOUER
dans nos îles





En haut de la page, champ de marguerites à Havre-aux-Maisons, la plus belle des Iles-de-la-Madeleine; ci-dessus, hameau dans l'île de Bassin, où l'on pratique l'agriculture plus qu'ailleurs; à gauche, champs à La Vernière, dans l'île de Cap-aux-Meules.

Reportage Ronald Labelle

Le malheur des Iles-de-la-Madeleine, c'est qu'elles sont si loin du reste du Québec!

Chaque année, cependant, de plus en plus de gens décident d'y aller passer leurs vacances, et cela arrange bien les Madelinots, qui, comme tous les pêcheurs du Québec, souffrent de l'absence d'une politique véritable pour l'exploitation des ressources marines, tant de la part d'Ottawa que de Québec. Le touriste est donc le bienvenu aux Iles, et il en repart généralement émerveillé par la beauté du paysage, le calme et la clarté de ces plages de sable et de ces dunes et la cordialité de la population madelinote. Il trouvera facilement à se loger dans des hôtels, motels ou auberges.

Les Madelinots aiment "la visite", et surtout quand elle vient du Québec, parce que même si leur archipel relève politiquement de l'administration de la Province de Québec, sa situation géographique fait qu'au point de vue de l'économie et des contacts humains, entre autres, il dépend surtout des provinces Maritimes. C'est d'ailleurs en passant par celles-ci et en prenant le traversier en Nouvelle-Ecosse (avec une escale à l'Île-du-Prince-Édouard) que le voyage aux Iles est le moins dispendieux. On peut aussi s'y

VE NEZ
JOUER
DANS NOS ÎLES





En haut de la page, coin de plage à Bassin, où l'on peut admirer de nombreux et pittoresques rochers comme ceux-ci; au centre, la plage de La Vernière, la plus fréquentée de l'archipel; ci-dessus, Havre-Aubert, le deuxième plus grand port des îles, qui est capable d'accueillir des transatlantiques.

rendre en avion de Québec (Québécois) ou de Montréal (Eastern Provincial Airways).

L'archipel des Iles-de-la-Madeleine est situé presque au centre géométrique du golfe du Saint-Laurent. Il comprend dix îles principales, dont sept sont reliées entre elles par des dunes de sable pour former un territoire de près de 60 milles de long d'une extrémité à l'autre. Deux des autres îles ne sont pas habitées régulièrement et la dernière, l'Île-d'Entrée, l'est par une population exclusivement anglophone. Au total, les anglophones ne comptent que pour 7 p.c. des 13 213 habitants des Iles.

Ceux-ci sont en majorité des descendants d'Acadiens. Une légende assez répandue dans les Iles raconte que les ancêtres des Madelinots sont des déportés acadiens qui, s'étant emparé du navire qui les emmenaient vers l'exil, auraient échoué aux Iles. Mais il semble plus probable que ce soient des réfugiés venant de l'Acadie et des îles Saint-Pierre-et-Miquelon qui constituèrent le premier peuplement des Iles-de-la-Madeleine, dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle.

Le maire de Pointe-au-Loup vous racontera que ça fait des années qu'il réclame \$50 000 au Gouverne-

ment pour construire une usine de transformation du poisson dans sa ville et que le ministère responsable des pêcheries lui répond qu'il n'a pas d'argent pour ça. Pourtant, ça ne représente que le tiers des \$150 000 que le Bien-Etre social verse annuellement aux habitants de sa ville.

Les pêcheurs de morue et de hareng vous raconteront que les bancs de poissons du golfe se font littéralement piller par des bateaux-usines battant pavillon japonais, russe, portugais, américain ou scandinave et qu'ils ne peuvent pas leur faire concurrence avec leurs petits chalutiers. La seule pêche qui rapporte un peu aux Iles est celle du homard, mais elle ne dure que deux mois par année, et, comme tout le monde la pratique, les réserves de homards sur les fonds côtiers risquent de s'épuiser rapidement.

Certains pêcheurs madelinots pêchent le pétoncle depuis quelques années, selon une technique qui leur a été enseignée par leurs amis pêcheurs du Nouveau-Brunswick, et parviennent ainsi à accumuler le maigre revenu de \$3 000 par année, ce qui est tout juste as-

sez pour un pêcheur et les siens. D'autres voudraient pêcher la crevette, qui est en abondance dans les eaux du golfe, mais ils ne sont ni équipés ni organisés pour cette pêche, et le ministère est bien lent à épauler leur initiative.

Quant au travail en usine, il est tellement mal payé qu'il vaut mieux ne pas y penser: aux Iles-de-la-Madeleine, 53.2 p.c. des salariés gagnent moins de \$1 000 par année et près de 80 p.c. moins de 2 000.

L'industrie touristique apparaît donc comme la solution d'avenir pour bien des Madelinots, mais là encore, il faudrait que des programmes de planification et d'organisation soient mis en oeuvre afin que celle-ci ne devienne pas le monopole de quelques investisseurs étrangers et afin d'éviter la détérioration du cadre qu'entraîne hélas! trop souvent, l'implantation de l'industrie touristique.

Les gens de là-bas ont bien trop de respect pour "la visite" pour tolérer que leurs îles deviennent un atrape-touristes! ●



AUX ÉTATS NON PLUS CE N'EST PAS ROSE!

Kalamazoo, c'est à mi-chemin entre Chicago et Detroit, dans le Michigan: une ville américaine de 100 000 habitants située aux confins de la riche "ceinture de maïs" du Mid-West et de la non moins riche région de l'industrie lourde qui s'étend des rives des Grands Lacs jusqu'au bout de la Pennsylvanie. Au sud, c'est l'Indiana et la porte ouverte sur la mentalité sudiste, le Ku Klux Klan, le racisme et l'*American Independent Party* de George Wallace.

On parlait de ça avec Ronnie l'autre soir: à Angola (Indiana) d'où vient Jane, femme de Ronnie, le message qu'adresse la chambre de commerce aux automobilistes à l'entrée de la ville est: *Help us fight communism* ("Aidez-nous à combattre le communisme"); les parents de Jane, commerçants à Angola, font vivre sa soeur en Italie pour l'empêcher d'épouser le Noir dont elle est amoureuse; le jour où Ronnie devait passer en cour pour écoper des cinq années de prison auxquelles lui donnait droit son refus d'aller combattre sous les drapeaux de l'Oncle Sam, ils étaient montés à Kalamazoo pour voir ça, cet insoumis qui allait se faire mater par le régime! Mais ils en ont été quittes pour les frais du voyage aller-retour: l'avant-veille, Ronnie s'était réfugié au Canada, avec Jane. Il y a presque deux ans de cela.

Depuis, Ronnie vit à Montréal. A la suite des événements d'octobre, dont le F.B.I. a profité pour faire extraditer quelques réfugiés américains, Ronnie a pris le risque de rentrer quelques jours aux Etats-Unis — avec cette épée de Damoclès de cinq ans de prison perpétuellement suspendue au-dessus de la tête — pour remplir ses formalités d'immigration avec les autorités canadiennes selon les voies administratives prévues par le ministère. Il a été reçu sans peine (éducation universitaire, expérience dans l'administration, la publicité et l'imprimerie, connaissance orale du français, garantie d'emploi par un employeur canadien, le tout jouant en faveur de son admission), et dans cinq ans il sera citoyen canadien. Il aime le Québec et n'a ni l'intention ni le goût de s'en retourner vivre à Kalamazoo, ni ailleurs aux Etats-Unis. Les nouvelles qu'il a du pays, par les coupures du journal de sa ville, *The Kalamazoo Gazette*, que lui envoie de temps en temps sa mère, ne sont d'ailleurs pas pour l'y inciter.

L'image que l'on a des Etats-Unis par l'entremise de nos moyens d'information est en effet loin d'être la même que celle qu'on se fait à la lecture de ces articles découpés par une maman américaine à l'intention de son fils déserteur. Et même si on a un peu l'impression de regarder les faits et

gestes d'autrui par un trou de serrure (que les Kalamazoniens nous le pardonnent!), on ne peut que remarquer que cette ville de moyenne importance du Michigan, avec ses quelques industries (on y fabrique notamment des blue-jeans et les guitares Gibson), son université, ses manifestations pas toujours pacifiques, ses émeutes, ses procès politiques, son problème noir et, par-dessus tout ça, la guerre, n'échappe pas plus à la crise de civilisation que traverse actuellement le continent nord-américain que les grandes métropoles comme New York, San Francisco, Chicago, Washington, Montréal ou Mexico.

La dernière liasse de coupures qu'a reçue Ronnie couvrait les mois de février et mars. On y trouvait des sondages d'opinion publique, des reportages sur la guerre du Viet-nam et sur l'opposition montante à celle-ci, sur le procès du lieutenant William Calley, accusé du massacre de civils vietnamiens à My Lai, des nouvelles sur une émeute qui a eu lieu à Kalamazoo et le procès d'un manifestant qui s'en suivit, sur l'explosion d'une bombe au Capitole, sur l'administration de la justice, sur les Black Panthers, sur le Ku Klux Klan, sur les problèmes de la drogue, sur la course aux armements, des analyses de politique étrangère ainsi que des billets humoristiques de Art Buchwald et des édito-

Etabli à Montréal, Ronnie est Américain et déserteur; par les coupures du Kalamazoo Gazette que lui envoie sa mère, il se tient au courant de ce qui se passe dans son pays et a perdu le goût d'y retourner

par Louise Coderre

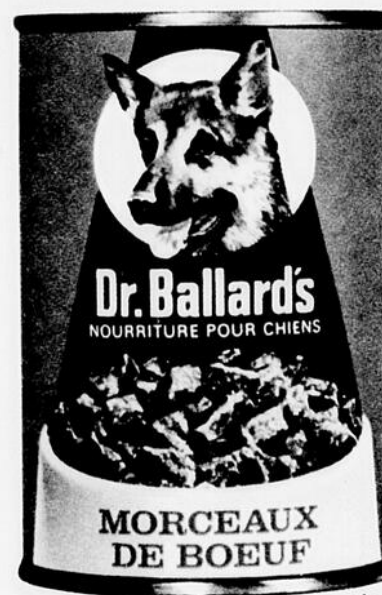
Vous vous entendez bien pour le dorloter.



SUCCULENTS MORCEAUX DE BOEUF

Du bœuf rouge et maigre, coupé en morceaux, rissolé et mijoté dans son propre jus. Quelle belle manière de choyer cet ami fidèle! Sans compter que les vitamines supplémentaires qu'on y a ajoutées en font un régime substantiel. Le Dr Ballard lui donne ce qui est bon pour sa santé, et vous lui donnez ce qui est bon tout court. Oui, vous vous entendez bien.

**Le Dr Ballard...
parce que c'est si bon.**



Enrichi
de vitamines
A, D, E & B₁

Protection

Sans elle, pas de détente possible. Protection égale confort – un confort fait de sécurité et de confiance: l'impression qu'on éprouve en présence d'un homme auquel on peut vraiment se fier.

Pendant vos règles, la serviette Kotex protège comme aucune autre marque de serviette ou de tampon ne pourrait le faire.

La serviette Kotex est la plus sûre contre vos jours les plus difficiles. Elle est donc, naturellement, la meilleure pour la durée entière de vos règles. Les douces impressions de sa surface répartissent l'humidité uniformément à l'intérieur de la serviette, hors de votre contact. Les serviettes Kotex, en outre, contiennent un désodorisant léger mais efficace et non parfumé, et le fond en est garni de polyéthylène pour vous éviter tout risque de taches.

Et, bien sûr, il existe différentes sortes de serviettes Kotex – pour tous les types de femmes.

La protection Kotex . . . vous ne pouvez vous en passer.



Les serviettes Kotex.
Confort, protection
et tranquillité d'esprit.

KOTEX, KOTEX PLUS et SOFT IMPRESSIONS sont une
marque de commerce de Kimberly-Clark of Canada Limited



KALAMAZOO



riaux de la plume de journalistes tant de Kalamazoo que de Washington.

Un de ceux-ci, Marquis Childs, note: "Tout bilan des dommages causés par bientôt dix années d'intervention américaine en Indochine devrait indiquer, à son passif, la façon dont cette guerre a dressé les Américains les uns contre les autres. Avec l'invasion du Laos, la vague d'opposition à la guerre a grossi, ce qui pourrait résulter en de nouveaux affrontements avec les autorités, affrontements dont l'âpreté et la violence ne cessent d'augmenter. On fait de l'appui à la guerre une question patriotique. Cette tactique engendre tellement la division et détruit tellement la bonne volonté qui prévalait autrefois, même entre les groupements politiques les plus radicalement opposés, qu'elle risque de mettre en péril la solidarité qui a si bien servi notre pays à travers les âges."

Une petite idée de cette division nous est offerte dans un sondage d'opinion publique Harris effectué à l'échelle de la nation entre le 22 et le 27 février dernier. Dans la première question, on demandait au public d'évaluer le travail fait par le président Nixon relativement à la guerre: 34 p.c. l'ont trouvé bon ou excellent; 61 p.c., moyen ou mauvais; 5 p.c. étaient indécis. La deuxième question touchait au droit moral des Etats-Unis de combattre au Viet-nam: 29 p.c. de la population trouvaient que les Etats-Unis avaient le droit moral de se battre en Indochine; 51 p.c. étaient de l'avis contraire et 20 p.c. restaient indécis. La dernière question était la suivante: "Pensez-vous que le président Nixon a été franc et honnête au sujet de la guerre du Viet-nam, du Cambodge et du Laos, ou avez-vous l'impression qu'il n'a pas dit toute la vérité au peuple américain en ce qui a trait à cette question?" 33 p.c. pensaient qu'il avait été franc, 51 p.c. pensaient qu'il n'avait pas dit la vérité et 16 p.c. n'étaient pas sûrs qu'il la leur ait dite!

Ronnie a appris ça avec un sourire: *Yes! They are not sure, man! (Ouais, ils ne sont pas sûrs, bonhomme!)* Puis il a jeté un rapide coup d'oeil de l'autre côté de la page, où il était question du mariage de trois Kalamazoniennes, et, soupirant devant leurs photos: *Well, too bad I haven't met any of these before. ("Dommage que je n'aie pas rencontré une d'elles avant . . .")* Puis, revenant aux statistiques: "Ça veut dire que la majorité n'est pas satisfaite de l'administration du président Nixon, et que le gouvernement n'a l'appui que d'environ le tiers de la population . . . Et 51 p.c. de la population pense qu'on a moralement tort d'être au Viet-nam!"



*Votre miroir vous dit-il
tout ce que vous ne voudriez
pas savoir?*

Dans la clarté de l'aube... un rapide coup d'oeil dans votre miroir peut vous révéler les premiers symptômes qui annoncent une peau sèche, synonyme de rides. Ces rides apparaissent d'abord timidement sous les yeux... c'est la première partie du visage qui est touchée par le vieillissement des cellules.



Mais, pourquoi se décourager?... Car au cours des dernières années les recherches effectuées en traitements de beauté ont permis de redécouvrir les secrets de la jeunesse... les secrets qui permettent à l'épiderme de rester velouté, plein de vigueur et de souplesse. On a découvert des huiles de beauté tropicales qui, mélangées, permettent à la nature de réaliser et de rendre à la peau son équilibre huile-eau idéal afin de lui redonner souplesse et vigueur.

Les spécialistes de la peau savent depuis longtemps que l'aspect resplendissant de la beauté et la fraîcheur de l'épiderme dépendent de l'équilibre huile et hydratation de la peau.

Dans la toute première jeunesse la nature équilibre avec soin toute la quantité d'éléments dont l'épiderme a besoin... mais au fil des ans les sécrétions naturelles diminuent et la peau

a besoin de suppléments nutritifs pour l'aider à garder sa souplesse et son velouté.

Oil of Olay se marie bien avec les huiles naturelles de l'épiderme car c'est un mélange d'huiles de beauté qui pénètrent bien. Elle apporte à la peau les huiles dont elle a besoin et l'hydrate d'une façon merveilleuse afin de pouvoir lui rendre sa jeunesse et le velouté de son adolescence.

Les composants naturels de cette huile hydratante constituent une véritable barrière qui garde la peau hydratée pendant de longues heures même par les pires conditions climatiques.

Quand Oil of Olay est appliquée le matin sur le visage et sur le cou avant le maquillage, elle constitue une base idéale qui garde le maquillage frais pendant des heures et des heures. Le soir... une application supplémentaire rafraichira et détendra votre peau.

En l'utilisant régulièrement vous remarquerez vite un changement d'aspect de votre épiderme. Votre peau deviendra souple et satinée et les rides prématurées provoquées par la déshydratation commenceront à s'atténuer.

Oil of Olay—ce liquide hydratant qui apporte jeunesse et beauté à l'épiderme—est en vente dans tous les magasins et à tous les comptoirs de produits de beauté.

En fait, presque tout aux Etats-Unis gravite autour de la guerre. Elle est un sujet de préoccupation majeure, si l'on en juge par les nombreux articles que publie quotidiennement The Kalamazoo Gazette à son sujet. Ceux-ci comprennent des dépêches annonçant par exemple que le bureau de recrutement des Forces armées au Michigan devra appeler 68 médecins et 13 dentistes sous les drapeaux en juillet, ou que le taux de conscription mensuel est de 17 000 hommes, ce qui porte le total des nouveaux enrôlés dans l'Armée à 68 000 jeunes gens pour les quatre premiers mois de l'année (l'année dernière, ce total était de 69 500), ainsi que des reportages à caractère stratégique-politique sur les sujets suivants: déclarations du vice-président, M. Spiro Agnew, à l'effet que les Etats-Unis n'appuieront pas l'invasion du Nord Viet-nam — et qu'il pense que le reportage télévisé de C.B.S. révélant que le département de la Défense dépensait annuellement entre 30 et 190 millions de dollars pour sa propagande militariste (films, conférences, démonstrations, littérature, etc.) n'est pas digne d'estime; interview accordée par le président Nixon au journaliste C. L. Sulzberger et portant sur la fin de la guerre: "En fait, a dit le président, je doute fort qu'il y ait une autre guerre. C'est probablement la toute dernière que nous avons"; etc.

Des nouvelles des combats eux-mêmes, très peu. Ronnie m'explique que sa mère ne lui découpe pas les mauvaises nouvelles: "Il y a parfois un article pour dire qu'un garçon de Kalamazoo est mort au Viet-nam. Il y a même sa photo en uniforme. Souvent, ce sont des garçons avec qui je suis allé à l'école..." Mais qu'à cela ne tienne, les nouvelles du front sont rares dans la presse américaine, et l'éditorialiste Marquis Childs explique qu'il faudrait attribuer cela à un froid qui existe entre le haut commandement à Saigon et les correspondants de guerre. "L'incursion au Laos, écrit-il, s'est effectuée dans un mystère plus profond que n'importe quelle autre opération depuis que dure la guerre. Et si l'on a finalement permis aux reporters américains de monter à bord des hélicoptères américains, il n'y avait pas un seul journaliste au sol... Il est vrai que la guerre a parfois été rapportée à satiété par de jeunes correspondants zélés et courageux. Pour la première fois, la télévision nous a fait voir le spectacle des blessures, du sang et de la mort jusque dans nos salons. L'alternative était de censurer ou d'éliminer toute nouvelle n'émanant pas de source officielle. Peut-on

sérieusement penser que c'est mieux ainsi?"

Certains articles traitent de ce que l'on pourrait appeler les problèmes internes de la guerre, comme celui-ci, sur cinq colonnes, dans lequel un lieutenant-colonel de l'Armée américaine comptant 22 années de service et quatre médailles pour blessures au combat accuse ses supérieurs, le major général John Barnes et le colonel J. Ross Franklin, de tolérer la torture et le meurtre de prisonniers vietnamiens. Cet homme, A. A. Herbert Cheks, raconte comment il a été témoin de l'assassinat d'une prisonnière, à qui les soldats ont tranché la gorge avant qu'il ait pu intervenir et comment (en arrachant les fils) il a arrêté la torture d'une autre jeune Vietnamienne que les soldats électrocutaient avec le courant d'un générateur de téléphone de campagne. Le colonel Franklin lui aurait alors dit: "Si vous intervenez encore, vous n'aurez plus la permission d'assister à l'interrogatoire des prisonniers." Comme quoi, le lieutenant William Calley, inculpé du massacre de civils vietnamiens à My Lai — dont le procès fait l'objet de nombreuses coupures dans le paquet qu'a reçu Ronnie — n'est probablement pas le seul à contrevenir aux règles de la guerre dans l'Armée américaine.

D'autres officiers de l'Armée se trouvent aux prises avec d'autres problèmes. L'ex-général Earl Franklin Cole est accusé d'avoir usé de son influence pour protéger et promouvoir la corruption à Saigon. Il aurait notamment touché \$1 000 par mois d'un propriétaire de boîtes de nuit saigonaises pour de la protection; aurait contribué à la faillite de son concurrent en faisant de son établissement une cible favorite des raids de la police militaire, et aurait permis à son associé de cacher de la marchandise de contrebande dans les hangars militaires. Il a été dégradé au rang de colonel, on lui a enlevé sa médaille de *Distinguished Service* et on l'a mis à la retraite, avec une pension de \$1 100 par mois. La corruption et les mauvaises moeurs au sein de l'Armée font actuellement l'objet d'une enquête sénatoriale dont la presse parle beaucoup chez nos voisins du Sud, mais dont on n'entend pas beaucoup parler dans nos journaux.

"Vos journaux ne vous disent pas autant de choses que ceux des Etats-Unis, dit Ronnie. Les Américains sont de grands consommateurs de nouvelles. Et puis, là-bas, il y a vraiment une concurrence entre les journaux traditionnels et les publications "underground", ces dernières rejoignant,



Au diapason de votre époque... soulagée des douleurs menstruelles

Vous êtes toujours au diapason de votre temps et vous ne manquez jamais une occasion de vous amuser. Vous faites de la musique tous les jours sans exception. Jamais vous ne ralentissez votre rythme de vie. Même pas à cause des douleurs menstruelles. Comment? Grâce à MIDOL!

En effet, MIDOL* vous offre:

- Des ingrédients à action rapide qui SOULAGENT LES CRAMPES, CALMENT LES MAUX DE TÊTE et DE DOS.
- Une action d'ensemble qui vous aide à vous sentir gaie et pleine d'entrain pendant la période menstruelle pénible.

Soyez au diapason de votre époque. Tous les jours. Grâce à MIDOL!

*Marque déposée

BROCHURE GRATUITE Une brochure illustrée de 32 pages, franche et révélatrice, intitulée "CE QUE LES FEMMES VEULENT SAVOIR". Elle explique, en langage simple et facile à comprendre, ce qu'est la menstruation, le problème physique le plus courant de la femme.

PLUS Une offre spéciale de présentation—un paquet format ordinaire de MIDOL à 68¢ pour seulement 25¢. Veuillez commander 4 semaines pour la livraison. Ecrivez à Madame Helen Graham, C.P. 3000, Dép. 15, Aurora, Ontario.



Un trousseau aussi beau que votre avenir

Préparez le dès maintenant, presque sans vous en rendre compte, au moyen de légers versements, chaque semaine ou chaque mois.

Faites venir notre brochure gratuite en couleurs et choisissez le trousseau de vos rêves. Il vous sera livré au moment désiré.

Ecrivez ou téléphonez: 842-3434
Aucun vendeur. Aucune pression.

Corde
DU COFFRE D'ESPERANCE

TEXTELLE INC.
3456, rue St-Denis, Montréal 130

Fondé en 1949.

Lorsque bébé présente de légers troubles d'estomac fiez-vous à...



Eau Digestive Woodward

MAMAN... et un peu d'EAU DIGESTIVE WOODWARD auront tôt fait de soulager bébé des légers troubles d'estomac, hoquets et autres malaises mineurs. Inestimable durant les périodes de la dentition... L'EAU DIGESTIVE WOODWARD est utilisée dans les pouponnières depuis plus de 100 ans.

Avec beaucoup d'amour et un peu de Woodward

Maintenant dans un nouvel emballage

Dans la Préparation H une substance cicatrisante pour les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

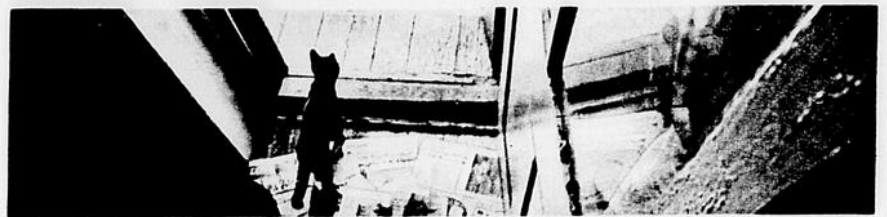
Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé

durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne de la mention: satisfaction ou remboursement.

KALAMAZOO



toutes ensemble, plus de dix millions de lecteurs."

Et l'"underground" américain ne se manifeste pas que par des publications. Pour protester contre l'invasion du Laos par les troupes américaines, des terroristes ont fait exploser une bombe au Capitole de Washington. En manchette, le premier mars, The Kalamazoo Gazette titre: *Powerful Bomb Rips Capitol Wing* ("Une bombe puissante endommage une aile du Capitole.") En page deux du même numéro, un article nous renseigne sur les principaux attentats à la bombe aux Etats-Unis: "Il y en a eu 21 depuis le 24 août dernier, date à laquelle l'explosion d'une bombe causant d'immenses dégâts au Centre de recherches mathématiques de l'université de Wisconsin, à Madison, avait fait une victime. Depuis, on doit en déplorer deux autres: un présumé poseur de bombes de Minneapolis, qui aurait explosé avec son engin le 6 septembre, et une fillette, tuée le 2 février à Bristow, Oklahoma..." Au bas de la page deux, au centre, une dépêche annonce un autre attentat à la bombe: *N.Y. Research Building Bombed* ("Bombe dans un Institut de recherche à New York"). Il y a 17 lignes de texte. Puis dans le bas de la page 2, à gauche, une autre dépêche sous le titre *128th Homicide*: "DETROIT (UPI) "Le 128e homicide depuis le début de l'année" (c'est le journal du 1er mars) à Detroit vient d'être enregistré dans la nuit de dimanche."

"Ce pays est vraiment pourri, s'est exclamé Ronnie en lisant ça. Aux Etats-Unis, les gens sont en train de se sauter à la gorge les uns les autres. Savais-tu que dix Américains sur cent ont besoin de soins psychiatriques et devraient être internés? C'est ce que dit le National Mental Health Institute."

Puis, il y a des coupures qui parlent de l'enquête gouvernementale sur l'attentat au Capitole, dont "The Weather Underground" réclame la paternité dans un communiqué envoyé à l'Associated Press. On y lit: "Nous avons attaqué le Capitole parce qu'il est, avec la Maison-Blanche et le Pentagone, un monument de la domination des Etats-Unis sur la planète", ainsi que d'autres extraits du communiqué de 5 pages qu'a envoyé l'organisation clandestine à la presse. Une autre coupure dit que des mesures de sécurité

vont être prises. La suite du communiqué du "Weather Underground" apparaît sur une autre coupure: "Les envahisseurs du Laos n'auront pas la paix dans ce pays-ci. Les jeunes gens d'ici, nous allons faire tout ce que nous pouvons pour harasser, ébranler et détruire ce gouvernement criminel. (...) Nos actions, nos protestations et l'esprit de notre résistance seront appréciés et appuyés par tous les peuples de la terre." Une dernière coupure annonce qu'une récompense de \$100 000 a été offerte pour toute information conduisant à l'arrestation et à la mise en accusation du ou des coupables, et c'est tout ce que la maman de Ronnie a découpé dans The Kalamazoo Gazette à ce sujet.

"Les Weathermen, dit Ronnie, c'est une organisation politique clandestine qui se spécialise dans les sabotages et les attentats de ce genre. Ce sont des blancs."

Chez les noirs, c'est le parti des Panthères noires (Black Panther Party) qui représente l'avant-garde révolutionnaire. Ce sont des marxistes-léninistes, et leur idéologie semble avoir eu un certain écho dans la population, vu qu'un récent sondage d'opinion publique indique que 64 p.c. des gens dans les communautés noires se disent satisfaits de la présence du Black Panther parmi eux. Dans sa livraison du premier mars, The Kalamazoo Gazette consacre une page entière à un article dans lequel il est question des Panthères noires en exil en Algérie, où ils jouissent d'un statut diplomatique, au même titre que nombre d'autres délégations de mouvements révolutionnaires à travers le monde: El Fatah, de la Palestine; le Front Patriotique de libération nationale, du Portugal; le Gouvernement révolutionnaire provisoire du Sud-Viet-nam; les mouvements révolutionnaires du Mozambique, de l'Angola et de la Guinée, ainsi que celui du Brésil. Et s'il faut en croire cet article, "des membres du Front de libération du Québec, des nationalistes basques de l'E.T.A., le Front de libération de l'Espagne, les Tupamaros uruguayens, ainsi que des Weathermen et des Yippies (*Youth International Party* "Parti international de la jeunesse") américains ont également abouti là-bas". On y parle beaucoup de Eldridge Cleaver, ministre de l'Information du Black Panther Party, et on montre

une photo de lui alors qu'il accueille le Dr Timothy Leary à Alger. Timothy Leary, que l'on appelle parfois le gourou des drogues hallucinogènes, s'est évadé de prison en septembre dernier avec l'aide des Weathermen. Il purgeait une peine de dix ans pour possession d'une quantité minime de marijuana.

La violence qui se fait jour aux Etats-Unis n'épargne pas Kalamazoo. Le 17 février, à la suite d'une manifestation contre la guerre au cours de laquelle le drapeau américain avait été symboliquement brûlé, la bagarre a éclaté entre les forces de l'ordre et les manifestants. Il y a eu quelques blessés et de nombreuses arrestations ont été effectuées. La mère de Ronnie a découpé une bonne douzaine d'articles ayant trait à cet incident et aux poursuites judiciaires qui en ont découlé.

"Ce n'est pas la première fois que de tels incidents se produisent à Kalamazoo, précise Ronnie. Lorsque j'y vivais et l'année dernière aussi, lors des émeutes à Detroit, des bombes incendiaires y ont fait explosion. La population universitaire est très active et très radicale dans sa lutte contre la guerre."

L'agitation étudiante aux Etats-Unis a atteint des dimensions inquiétantes. A Kent State University, l'été dernier, la Garde nationale avait ouvert le feu sur un groupe de manifestants, tuant quatre étudiants. Des mesures sévères sont préconisées par la commission Carnegie sur l'Education supérieure afin que cela ne se reproduise pas: elle demande une loi sur les droits et les responsabilités des étudiants à l'intérieur des campus et elle presse les administrations d'entretenir des contacts permanents avec la police pour éviter les désordres. Mais, apprend-on par une autre coupure, la Fondation Ford, qui a remis une étude à ce sujet au secrétaire d'Etat américain à la Santé, l'Education et le Bien-Etre, M. Richardson, n'est pas du même avis. Elle comprend l'insatisfaction des étudiants et trouve que "le système en place, avec son inertie massive, résiste aux changements fondamentaux, éli-

mine rarement les programmes passés de mode, ne se pose pas suffisamment de questions sur ses buts éducatifs et ne préconise presque jamais des institutions d'un type nouveau et différent". Puis, elle recommande, entre autres, la création de nouvelles institutions où seraient éduqués des étudiants de tous âges; où l'expérience pratique et non plus les cours deviendrait l'outil d'enseignement principal, et où l'apprentissage d'un métier serait sur le même pied que la préparation purement académique. L'administration du gouvernement Nixon a favorablement accueilli ce document, que le secrétaire d'Etat a qualifié "d'étude la plus importante sur l'éducation supérieure qu'il ait jamais vue".

A Kalamazoo, comme au Québec, les problèmes de la justice sont un sujet d'actualité brûlant; le nombre de coupures que Ronnie reçoit à ce propos en témoigne. On y trouve des reportages sur des modifications proposées au code pénal, notamment en ce qui a trait aux stupéfiants et à la distribution de journaux "underground" sur les campus universitaires, sur les décisions de la Cour suprême en ce qui concerne les litiges qui ont surgi devant elle, et sur les péripéties du procès de Roger Messer, présumé activiste de Kalamazoo qui est accusé de conspiration et d'incitation à l'émeute, ainsi que d'avoir profané le drapeau américain lors des événements du 17 février dans cette ville.

"Tous ces problèmes sont à peu près les mêmes ici qu'aux Etats-Unis, dit Ronnie, sauf qu'ici, il n'y a pas la guerre pour jouer le rôle de catalyseur des passions humaines."

Si nous n'avons pas entendu parler des Kalamazoniens (et de tant d'autres Américains) ni en février ni en mars, eux, au moins, ont entendu parler de nous: le mariage du Premier ministre canadien Pierre Elliott Trudeau leur a été raconté dans un article de 5 colonnes et une courte dépêche de l'Associated Press leur a appris la condamnation à la prison à perpétuité de Paul Rose.

Nous, pour eux, on se situe quelque part entre ces deux images . . . ●

Un succès extraordinaire. Le livre que vous attendiez. Près de 500 des recettes de Margo Oliver les plus appréciées. Table alphabétique avec références. Chaque recette a été élaborée par Margo Oliver dans les cuisines de Perspectives.

La bonne cuisine de perspectives

\$4.95
Plus un léger supplément pour frais d'expédition

Épargnez \$1.00 sur le prix de détail de \$5.95 en remplissant ce bulletin.

10 jours d'examen sans obligation de votre part. Remplissez et postez cette formule aujourd'hui même. Vous recevrez la facture plus tard.

PAR MARGO OLIVER

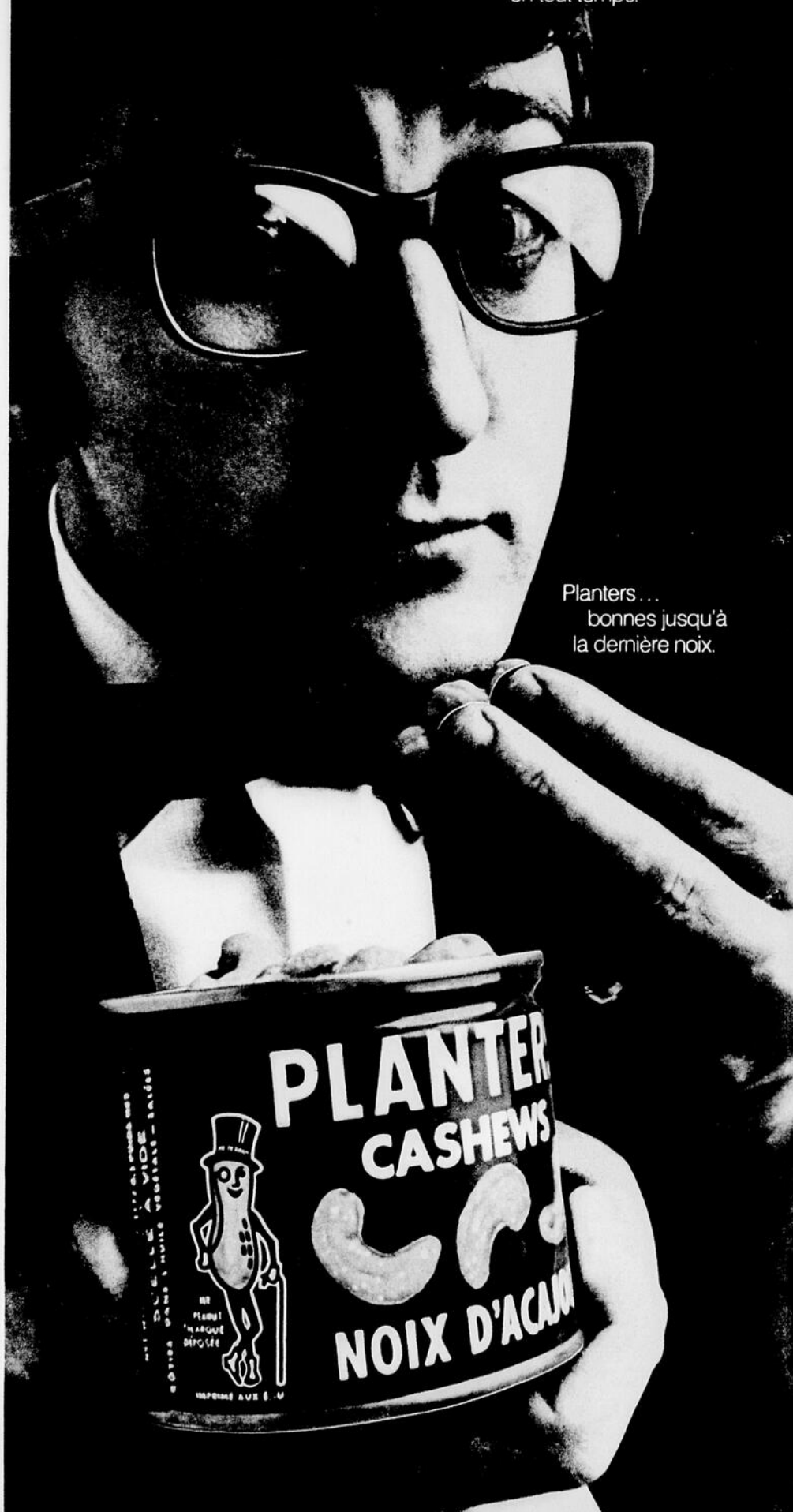
PERSPECTIVES INC.
6465 rue Durocher,
Montréal 156, P.Q.

M. _____
MME _____
Mlle _____
ADRESSE _____
VILLE _____
ARR. _____ PROV. _____
DWP _____

Les Planters
empaquetées sous vide.
Fraîchement salées,
joliment dorées.
Elles sont rôties
jusqu'à
pleine saveur.
pour vous régaler d'un
savoureux goût de noix croquantes.
Noix d'acajou, noix mélangées,
arachides, on ne saurait s'en passer,
en tout temps.

**Planters...
c'est encore
plus noix!**

Planters...
bonnes jusqu'à
la dernière noix.



La Bonne Cuisine de Perspectives par Margo Oliver

Le courrier m'apporte fréquemment des questions dans le genre de celle qui suit: "Pourriez-vous me dire combien il faut de pains pour faire 50 petits sandwiches de fantaisie?"

Il arrive aussi que l'hôtesse qui recevra 150 invitées à l'heure du thé, s'enquiert de la quantité de pain, de beurre et de garniture requise pour une telle réception. Ou, encore, la mère d'une fiancée s'adresse à moi pour planifier la réception de mariage de sa fille.

Ces demandes nombreuses m'ont amenée à mettre au point quelques recettes pour préparer de grandes quantités de sandwiches de fantaisie. Ces recettes indiquent la quantité de pain et de beurre exigée, aussi bien que celle, très exacte, de la garniture, pour des sandwiches roulés ou en ruban.

D'autres recettes, notamment le gâteau blanc en galette, le gâteau au chocolat en galette et la glace quatre-dans-une constituent un complément de choix.

SANDWICHS ROULÉS AU JAMBON

- 7 tasses de jambon cuit, finement haché (voir note)
- 1 bocal de 12 onces de relish de maïs à la moutarde ou 1 1/2 tasse de petits cornichons sucrés à la moutarde (avec la sauce), finement hachés
- 1 tasse de mayonnaise
- 1/2 tasse de sauce à salade sucrée (notre recette)
- 4 pains à sandwiches de 24 onces, non tranchés

VOUS SEREZ 50, 100?

2 tasses de beurre ramolli
Olives et petits cornichons

Passer au hachoir, en utilisant le couteau le plus fin et en mêlant bien tous ces ingrédients, le jambon et la relish ou les cornichons.

Ajouter, à ce mélange, la mayonnaise et la sauce à salade sucrée en utilisant juste assez de cette dernière pour que la préparation soit bien liée sans être humide. Réfrigérer.

Enlever les croûtes des pains et couper chacun horizontalement, en 7 tranches minces. Beurrer ces longues tranches, en utilisant les 2 tasses de beurre. Badigeonner chaque tranche de 1/4 de tasse de la garniture au jambon. Disposer au bout de chaque tranche, en travers, une rangée d'olives ou de petits cornichons et rouler le pain autour comme on le fait pour un gâteau roulé. Envelopper, séparément, les rouleaux dans du papier de cuisine transparent et réfrigérer le tout.

Couper chaque rouleau en 6 tranches, peu avant le moment de servir. (168 sandwiches)

Note: on peut utiliser du jambon de conserve.

SANDWICHS AU POULET EN RUBAN

- 6 tasses de poulet cuit passé au hachoir
- 1 oignon moyen, finement haché
- 2 tasses de céleri finement haché
- 1 tasse d'amandes rôties finement hachées
- 2 tasses de mayonnaise
- Approximativement 1 cuil. à thé de sel
- 1/4 de cuil. à thé de poivre
- 1/2 tasse de sauce à salade sucrée (notre recette)
- Approximativement 4 tasses de beurre ramolli
- 2 pains à sandwiches blancs de 24 onces, en tranches minces
- 2 pains à sandwiches bruns, de 24 onces, en tranches minces

Mêler le poulet et l'oignon, que vous aurez passés au hachoir, le céleri, les amandes, la mayonnaise, le sel, le poivre et suffisamment de la sauce à salade sucrée pour que le mélange soit bien lié sans être humide. Goûter et ajouter du sel si cela est nécessaire. Réfrigérer.

Bien beurrer toutes les tranches de pain. Assembler les tranches de pain trois par trois en faisant alterner pain blanc et pain brun et en séparant les tranches d'une généreuse cuillerée à

table de la garniture au poulet étendue uniformément. Couper toutes les croûtes et envelopper les sandwiches, séparément, de papier de cuisine transparent. Réfrigérer.

Couper, au moment de servir, chaque groupe de tranches de pain en 6 tranches, transversales. (Environ 216 sandwiches ruban)

Note: chaque pain à sandwiches donne environ 28 tranches minces. Construire la moitié des sandwiches en disposant 2 tranches brunes de chaque côté d'une tranche blanche et l'autre moitié en disposant 2 tranches blanches de chaque côté d'une tranche brune. On peut aussi faire ces sandwiches avec du thon. Dans ce cas, substituer 6 boîtes de 7 onces de thon, finement déchiqueté, aux 6 tasses de poulet.

SAUCE A SALADE SUCRÉE

- 2 oeufs
- 2/3 de tasse de sucre
- 3 cuil. à table de farine
- 1 cuil. à table de moutarde en poudre
- 1 cuil. à thé de sel
- 2/3 de tasse de vinaigre blanc
- 2 tasses de lait

Mettre les oeufs, le sucre, la farine, la moutarde et le sel dans une casserole et battre, avec une cuillère de bois, jusqu'à ce que le mélange soit lisse et homogène. Ajouter le vinaigre et le lait, en brassant.

Cuire à feu moyen, en brassant constamment, jusqu'à ébullition. Laisser bouillir, en brassant toujours, pendant



1 minute. Laisser refroidir et garder, réfrigéré, dans un bocal fermant hermétiquement. (Environ 3 tasses)

GÂTEAU BLANC EN GALETTE

1 tasse de farine à tout usage, tamisée
3/4 de tasse de sucre
1 1/2 cuil. à thé de poudre à lever
1/2 cuil. à thé de sel
1/4 de tasse d'huile
3 jaunes d'oeufs
6 cuil. à table d'eau froide
1 cuil. à thé de vanille
1/2 cuil. à thé d'essence d'amande
4 blancs d'oeufs
1/4 de cuil. à thé de crème de tartre

Chauffer le four à 325°. Avoir sous la main un moule à gâteau roulé, de 15 x 10 x 1 pouces, non graissé.

Tamiser, dans un bol, la farine, le sucre, la poudre à lever et le sel. Faire un puits au centre de ces ingrédients et ajouter l'huile, les jaunes d'oeufs (non battus), l'eau, la vanille et l'essence d'amande, dans l'ordre donné et en battant avec une cuillère de bois jusqu'à ce que le mélange soit lisse.

Battre les blancs d'oeufs, auxquels on aura ajouté la crème de tartre, jusqu'à ce qu'ils soient très fermes et forment des pics. Verser le mélange aux jaunes d'oeufs dans les blancs, en filet et en mêlant délicatement mais rapidement pour qu'il ne se dépose pas au fond du bol. Le tout doit être bien mêlé.

Verser la pâte dans le moule et l'éten-

dre uniformément. Cuire au four pendant une période de 25 à 30 minutes ou jusqu'à ce qu'une légère pression du doigt à la surface du gâteau ne laisse aucune empreinte. Retourner le moule et appuyer deux de ses coins opposés sur deux autres moules; laisser refroidir le gâteau ainsi suspendu. Glacer dans le moule avec la glace quatre-dans-une (notre recette). Couper en petits carrés et servir. (40 petits gâteaux)

GÂTEAU AU CHOCOLAT EN GALETTE

6 cuil. à table d'eau bouillante
1/4 de tasse de cacao
3/4 de tasse de farine à tout usage, tamisée
3/4 de tasse plus 2 cuil. à table de sucre
3/4 de cuil. à thé de bicarbonate de soude
1/2 cuil. à thé de sel
1/4 de tasse d'huile
3 jaunes d'oeufs
1 cuil. à thé de vanille
4 blancs d'oeufs
1/4 de cuil. à thé de crème de tartre

Glace quatre-dans-une (notre recette)

Chauffer le four à 325°. Avoir sous la main un moule à gâteau roulé, de 15 x 10 x 1 pouces, non graissé.

Ajouter l'eau bouillante au cacao, dans un petit bol, et bien mêler. Laisser refroidir.

Tamiser, dans un bol, la farine, le su-

cre, le bicarbonate de soude et le sel. Faire un puits, au centre de ces ingrédients, et y mettre l'huile, les jaunes d'oeufs (non battus), le cacao délayé et refroidi et la vanille, dans l'ordre donné et en battant avec une cuillère de bois jusqu'à ce que le mélange soit lisse.

Battre les blancs d'oeufs, auxquels on aura ajouté la crème de tartre, jusqu'à ce qu'ils soient très fermes et forment des pics. Verser le mélange aux jaunes d'oeufs dans les blancs, en filet et en mêlant délicatement mais rapidement pour qu'il ne se dépose pas au fond du bol. Le tout doit être bien mêlé.

Verser la pâte dans le moule et l'éten-dre uniformément. Cuire au four pendant une période de 25 à 30 minutes ou jusqu'à ce qu'une légère pression du doigt à la surface du gâteau ne laisse aucune empreinte. Retourner le moule et appuyer deux de ses coins opposés sur deux autres moules; laisser refroidir le gâteau ainsi suspendu. Glacer dans le moule avec la glace quatre-dans-une et couper en petits carrés. (40 petits gâteaux)

GLACE QUATRE-DANS-UNE

(Quantité pour deux gâteaux en galette)

5 tasses de sucre en poudre tamisé
1/2 tasse de beurre ramolli
Approximativement 1/3 de tasse de crème simple (15 p.c.)
1 carré (1 once) de chocolat non sucré, fondu
1/4 de cuil. à thé de vanille

1/4 de tasse de raisins
1/4 de tasse de noix hachées
1/4 de cuil. à thé d'essence de menthe
1/4 de tasse de cerises marasques, finement hachées
1/4 de cuil. à thé d'essence d'amande
1/2 tasse de crottes de chocolat
2 cuil. à table de lait

Mêler le sucre en poudre, le beurre et suffisamment de crème pour obtenir une glace facile à étendre.

Faire 2 parts de la glace. Ajouter le chocolat fondu et la vanille à l'une d'elle. Avec la moitié de cette glace au chocolat, glacer la moitié du gâteau blanc en galette. Ajouter les raisins et les noix à l'autre moitié de la glace au chocolat et utiliser celle-ci pour glacer la moitié du gâteau au chocolat en galette.

Faire maintenant 2 parts de la glace blanche qui reste. Ajouter l'essence de menthe à l'une d'elle et glacer la deuxième partie du gâteau au chocolat. Ajouter les cerises et l'essence d'amande à ce qui reste de glace et en recouvrir la partie non glacée du gâteau blanc en galette.

Chauffer, au bain-marie bouillant, les crottes de chocolat et le lait jusqu'à ce que le chocolat soit à moitié fondu. Retirer du feu et brasser jusqu'à ce que le chocolat soit entièrement fondu et le mélange bien lisse. Faire tomber en pluie sur la glace à la menthe et l'étendre, en une couche mince, pour couvrir complètement la glace à la menthe. ●

éten-
es les
wicks,
trans-
naque
tran-
sand-
onne
strui-
dispo-
côté
moi-
nches
rune.
avec
er 6
ment
et.
E
e, la
prole
bois,
lisse
et le
ons-
isser
dant



UN ÉTÉ ININTER- ROMPU



Dansez. Nagez. Jouez au tennis, au golf ou faites du ski aquatique. Faites tout ce qui vous tente et quand ça vous tente. Jours difficiles ou pas! Pourquoi vous arrêter et vous priver de tous ces plaisirs? Avec les tampons Tampax portés intérieurement, vous passerez un été de gaieté ininterrompue. Alors, n'oubliez pas d'acheter des tampons Tampax: il y en a partout où l'on vend ce genre de produits.

NI CEINTURES
NI ÉPINGLES
NI BANDES
NI ODEUR

Dès le début...



CONÇUS PAR UN MÉDECIN
DES MILLIONS DE FEMMES LES UTILISENT
LES TAMPONS TAMPAX SONT FABRIQUÉS EXCLUSIVEMENT PAR CANADIAN TAMPAX CORPORATION LTD.,
BARRIE, ONTARIO

26 - 10 juillet 1971

COUP d'oeil



la semaine prochaine

Il y a 35 ans, éclatait en Espagne une guerre civile qui entraîna le Québec dans une "croisade contre l'athéisme" (ci-dessous). Pierre Turgeon a cherché à en dégager le sens. De plus: mode plage (ci-contre); la course automobile, sport de millionnaire? Et le rocher aux oiseaux.



Deux prix du coup

Céline Legaré, qui signe le reportage sur Eric Kierans (page 2), vient de remporter un premier prix, attribué par le Canadian Women's Press Club, pour un article sur un autre homme politique, Claude Castonguay ("Le moins politique de nos hommes politiques", *Perspectives* 3 oct. 1970), ministre des Affaires sociales du Québec.

— Vous avez une prédilection pour les hommes politiques?

— Ils m'intéressent parce que la politique m'intéresse. A défaut de faire de la politique moi-même, j'aime bien approcher les hommes politiques, surtout ceux qui ont grand caractère.

— A défaut de faire de la politique vous-même, dites-vous, pourquoi n'en faites-vous pas?

— Je trouve ça trop fatigant et j'ai horreur de l'avant-

scène. Il s'y donne aussi trop de coups de coude. C'est un milieu bien spécial qui demande de la force — les coups de coude. De plus, il faut être près des gens, aller à eux. Or, je suis un peu misanthrope... J'aime les gens, mais plus abstraitement.

— Les prix, vous les collectionnez?

— J'en ai eu plusieurs, dont trois premiers prix et deux deuxièmes. Cette année, en plus de mon premier prix, j'ai également obtenu un deuxième prix pour une chronique humoristique sur la liturgie moderne et qui s'intitulait: La messe en si bémol de Mireille Mathieu.

— Et à Toronto, où vous êtes allée chercher vos prix, ça s'est passé comment?

— J'avais peu de temps. Je suis partie de Montréal à 3 h de l'après-midi et il me fallait repartir de Toronto par

l'avion de minuit et demi. Et l'aéroport est loin du centre de la ville. On m'avait assurée que le tout, discours et remise des prix, serait terminé vers 10 h 30. Or, nous avons été affligées d'un propagandiste du gouvernement fédéral, fonctionnaire à Information Canada, beau gar-



Céline Legaré

çon au demeurant mais au débit à nonnant, qui nous a tenues plus d'une heure. Si bien que j'ai attrapé mon avion de justesse.

— Avant le bon repos, bon repas?

— Ah! vaudrait mieux n'en par parler! Du vin que je n'utiliserais même pas pour la cuisson...

— Dans un club de femmes, on s'ennuie?

— Pas plus, j'imagine, que dans un club d'hommes. Mais sûrement autant... A partir de cette année, le Canadian Women's Press Club accepte les hommes.

— Les clubs masculins font-ils la réciproque?

— Non, ils refusent toujours les femmes.

— Vous leur faites la leçon pour qu'ils vous ouvrent leurs portes?

— Ne le dites surtout pas...

guy fournier

Cher môssieu Fournier,

Là, on est tanné pour vrai d'être basement attaqué par le celui qui a pour mission de faire respecter la justice dans le Québec. On veut parler du frère Jérôme, qui cesse pas une minute de nous faire passer pour des bons à rien et qui finira par nous traiter d'individus si on rectifie pas. La pègre a le dos large, môssieu Fournier, elle est capable d'en prendre, mais y a des limites à nous casser les pieds. Entre les bandits et nous autres, y a un monde et même qu'il est interlope. Alors, faut pas confondre.

La pègre, même si y a des petits politiciens qui disent le contraire, est l'une des plus solides institutions du Québec. Tout comme la Banque de Montréal, la pègre est présente à tous vos besoins, et c'est dans notre démocrassie une présence active et stimulante. Môssieu, y a des minisses, des policemanes, des avocats et des juges qui ont attaqué basement la pègre. On peut pas tous les nommer, y en a trop. Rien n'empêche que les minisses passent, les policemanes, les avocats et pis les juges aussi et que la pègre demeure. C'est donc que la pègre remplit un rôle essentiel dans notre société.

Môssieu, où c'est qu'y sont rendus les pays qu'ont pas protégé leur pègre? La Russie, la Chine et Cuba sont devenus communisses. Plus de pègre, plus de démocrassie! C'est-y assez fort? Comme on pourrait dire, c'est nous autres qui tient le batte de la démocrassie.

Parce qu'on est accoutumé de travailler dans l'ombre,

L'autre
P.P.



c'est facile d'oublier le rôle important qu'on joue. Qui c'est, pourtant, qui risquerait sa peau tous les jours comme qu'on le fait pour la démocrassie sans aucun espoir d'accrocher une médaille ou d'avoir des belles funéraires civiques? Comme disait l'autre jour notre boss, on est les frères convers de la démocrassie. S'il y a quelques-uns de nos boss qui sont connus, c'est pas de leur faute parce que nous autres on court pas après la publicité. On préfère les coulisses.

Qu'on essaye pas de faire coller au monde que la pègre c'est pas une grande institution canadienne et française et même internationale. Y en a-t-y d'autres qui ont jamais peur de se mouiller les pieds? Qui c'est qui prend les ris-

ques qu'on prend? Quand faut élire le bon homme à la tête d'un parti, on est là. Quand c'est le temps de faire gagner une élection au parti du peuple, on est encore là. Aussi bien dire qu'on est toujours là: dans les syndicats quand y faut, chez le boss quand les unions veulent faire les fous, dans le commercial, on est là comme une assurance tous risques et des fois, quand la polisse a besoin de tuyaux très "espécial", on les fournit aussi. C'est facile à dire qu'on est de trop quand on comprend pas la complexité de la justice, de la politique et des affaires.

On est d'accord qu'y a de la mauvaise graine chez nous comme ailleurs. On est pas parfait. Mais y a une affaire qu'on peut pas nous blâmer pour: nous autres, la mauvaise graine on s'en débarrasse. On règle nos comptes. Ni vu ni connu. Si toutes les gangs marchaient de même, y aurait moins de mauvaise herbe dans le beau jardin de la démocrassie. Ce qui nous a ben fait mal au coeur, c'est quand le frère Jérôme a été dire qu'y a des gars de notre bord qui ont essayé de corrompre des juges et des avocats. Ça, c'est contre notre éthique professionnelle. Au lieu de faire des déclarations anonymes, qu'y les nomme ces gars-là, on va les arranger, mais c'est pas nécessaire de salir toute la pègre en général pour trois ou quatre têtes folles.

Môssieu, la pègre a toujours été là pour servir. On répond aux appels des faibles comme des puissants. Si c'était pas de même, pensez-vous qu'une petite gang comme nous autres pourrait résister à toute la mauvaise publicité qu'on nous fait? Si personne avait besoin de nous, v'là longtemps qu'on serait disparu de la mappe! C'est parce qu'on a une clientèle satisfaite et diversifiée, que nos affaires continuent d'être toujours de plus en plus fleurrissantes.

Môssieu, vous êtes pas obligé de publier notre lettre, mais si vous la publiez pas, on va prendre votre portrait.

La P.P.

P.S. La P.P., c'est la Pègre Provinciale. C'est comme ça qu'on s'appelle entre nous autres. Pas mal, hein?

AT-CHOUUM?

RHUME D'ÉTÉ? Voici

ce qu'il faut faire: 1. Reposez-vous.

2. Buvez beaucoup de liquides.

3. Prenez de l'Aspirin pour soulager les douleurs et faire baisser la fièvre.

Avec Aspirin, vous vous sentez vite mieux, car pour soulager les douleurs et faire baisser la fièvre—

Aspirin agit... en quelques minutes.





tabac de choix

*l'art délicat
des mélanges savoureux*



CRAVEN "A" FILTRE MIEUX *pour votre bon goût!*

C'est un art délicat que de fabriquer une cigarette douce et savoureuse. Fidèle à sa tradition d'excellence, Craven "A" a choisi la crème des récoltes de tabac pour créer cette cigarette d'une qualité exceptionnelle.